

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny. Annoncez dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District, Un an: \$1.00  
CANADA, Hors-District, Un an: \$1.50  
ÉTATS-UNIS: \$2.00

CHEZ NOUS

## NOS INSTITUTIONS RELIGIEUSES

### L'HOSPICE 1885-1941

Ce fut grâce à des dons, d'abord de M. l'abbé Henri Tétu, seconde plus tard par ses deux sœurs, Mmes Natalie et Vitaline Tétu, puis à ceux du Lt-Colonel Louis Fournier et de Mlle Elisa Bernier, que se jetèrent, en notre paroisse, les bases d'un Hospice. Les legs de ces insignes bienfaiteurs, spécialement et exclusivement destinés à cette oeuvre de bienfaisance, permirent à M. le curé Leon Rousseau, de faire l'achat d'un terrain et d'ériger l'édifice, qui fut solennellement béni le 10 septembre 1885.

Au soir du 7 octobre de cette même année, l'on pouvait voir 10 personnes, dont quatre religieuses: les reverendes Ss. Ste-Marie de Bon-Secours, supérieure, Ste-Eugénie, Ste-Adèle et S. Emond, et six orphelines: Regina, Marie-Anne et Rose-Anna Blanchet, Azida Normand, l'Innocente Lavallee et Anna Blais, habiter cette maison cœure au coeur généreux de son principal fondateur, M. Rousseau.

Comme pour tout ce qui commence, ses débuts furent très humbles; et quand, avec le temps, les besoins de la localité amenèrent cette maison à s'agrandir, de fortes difficultés financières surgirent. Les années 1894-97 furent remarquables par un déficit qui fit songer un moment à sa dissolution.

Toutefois la Providence veillait et les paroissiens de Montmagny aidant, l'Hospice triompha de ces embarras budgétaires, si bien qu'en 1905, il se voyait libéré de toute dette. Cela tenait vraiment du prodige.

Or, après 20 ans d'existence, ce refuge hospitalisait 63 personnes, dont 8 religieuses, 24 orphelins, 9 vieillards, 8 vieilles femmes et 4 employés.

En 1910, sur les instances du bon et regretté M. le curé Marois, une aile s'ajouta au corps principal, et cela afin de recevoir en plus grand nombre les garçons orphelins et les vieillards.

En 1930, une deuxième aile s'élevait pour répondre aux demandes se faisant plus nombreuses et plus pressantes.

Depuis 1930, l'Hospice a l'avantage d'être desservi par un chapelain résidant. MM. les abbés Joseph Castonguay, Louis Nadeau, Fernand de Varennes, Albert Bélanger, Fernand Nicole et Théophile Pageot se sont dévoués successivement au service religieux de l'institut.

Quatorze supérieures se sont succédées dans l'administration de l'Hospice depuis sa fondation. Ce sont les RR. Ss. Marie-de-Bon-Secours, de 1885 à 1890, Ste-Véronique, 1890-91, Ste-Mecutilde, 1891-97, S-Pascal, 1897-99, Ste-June, 1899-1902, Ste-Laudine, 1902-04, Ste-Virginie, 1904-08, Ste-Flavie, 1908-14, S-Léon, 1914-17, Ste-Marie-Louise, 1917-23, Ste-Odile, 1923-24, S-Robert, 1924-30, S-Cécile, 1930-1939 et Ste-Marie-Louise, 1939.

Les 20 et 27 juin 1935, l'Hospice de S-Thomas de Montmagny célébrait par des fêtes magnifiques le cinquantième anniversaire de sa fondation. Les personnalités les plus marquantes de la province prirent part à ces fêtes: S. E. le Cardinal Villeneuve, l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre, l'hon. Adélard Godbout, M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition, M. le juge P.-A. Choquette, etc.

M. l'abbé Aug. Lessard, curé de la paroisse, MM. les députés Chs-A. Paquet et F. Fafard, ainsi que MM. les maires de la ville et de la paroisse Richard et Poirier rendirent aussi par leur présence un éloquent hommage au dévouement des Soeurs de la Charité.

Notons en passant que, depuis sa fondation, les hospitalisés de l'Hospice de Montmagny ont toujours bénéficié gratuitement des services médicaux des bons docteurs Benjamin Blouin, pendant près de 27 ans, Philippe Richard, 25 ans, et Maurice Boulet, depuis 1937.

Le personnel de l'Hospice comprend actuellement: l'aumônier, 18 religieuses, 2 institutrices séculières, 40 vieillards, 24 vieilles infirmes, 16 dames pensionnaires, 62 orphelins, 48 orphelines, 14 employés, soit un total de 224 âmes.

Sont passés dans ses murs depuis 56 ans 620 vieillards et 1235 enfants.

### SOEURS DE LA CHARITE DE QUEBEC originaires de S-Thomas

- 1.—Augustine Langlois, S. S.-Philomène (J-Bre). Prof.: 12 sept. 1866. Décès: 16 déc. 1913.
- 2.—Henriette Ouellette, S. S.-Wénéfride (Jos.). Prof.: 20 mars 1868. Décès: 16 mai 1925.
- 3.—Marie Dupuis, S. S.-Séraphine, (Louis-C.). Prof.: 3 déc. 1872. Décès: 27 sept. 1881.
- 4.—Hélène Boulet, S. S.-Constance (Fr.). Prof.: 18 oct. 1873. Décès: 14 mai 1930.
- 5.—M.-Elise Boulanger, S. S.-Léandre (Achille). Prof.: 15 déc. 1894. Décès: 7 juillet 1904.

(suite à la dernière page)



Au cours de manoeuvres tenues en prévision d'une invasion de l'Angleterre, ces hommes de la Home Guard britannique subissent l'attaque simulée d'un avion de bombardement en piqué. Les territoriaux se jettent par terre, non sans avoir dirigé le feu de leur carabine contre l'avion. Dans la vraie guerre, les soldats de la Home Guard ont descendu à la carabine plusieurs Stukas allemands.

### L'Hon. Premier Ministre à Rivière du Loup

Inauguration de l'exposition artisanale le 20 juillet

L'honorable monsieur Adélard Godbout, premier-ministre, qui suit de près le progrès qui s'opère dans chaque coin de terre, par l'introduction et la diffusion de nouveaux principes sociaux, rehaussera par sa présence l'ouverture de l'exposition artisanale, à Rivière-du-Loup, le 20 juillet prochain pour se continuer durant un mois.

Le bienveillance avec laquelle le premier-ministre a répondu à l'invitation adressée par l'honorable monsieur Léon Casgrain, C.R., au nom des artisans, prouve à l'évidence l'intérêt que nos gouvernants attachent au développement de l'art paysan; intérêt aiguë par l'intéressant travail des sculpteurs, tisseurs de lin et tous les ouvriers de ces draps merveilleux qui ont toujours captivé l'attention pour enfin délier la bourse des touristes américains et canadiens. L'exposition de l'an dernier fut une véritable révélation pour les nôtres. A maintes reprises n'avons-nous pas entendu des connaisseurs louer la capacité de travail des artisans du bas de Québec.

Devant ce concert de louanges l'honorable monsieur Léon Casgrain, C.R., n'a pas hésité à favoriser l'éclatement de mouvements qui sont de nature à provoquer le réveil de l'artisanat, en vue de préparer le terrain économique de notre belle province, pour la période d'après-guerre.

Eh! oui, si quelque chose incite à ramener le monde moderne à s'attacher à la terre, c'est, certes, la vue de belles expositions de tous ces tissus sincères qui portent à aimer notre chez-nous.

La jeunesse remercie sincèrement ceux qui l'aident à connaître et à aimer son coin de terre en attendant que la Province lui accorde les moyens d'en témoigner sa vive reconnaissance.

Le Syndicat d'Initiative de Témiscouata Rivière-du-Loup

### KAMOURASKA

Décès  
Le 12 mai est décédé dans cette paroisse. M. Joseph Migneault, à l'âge de 90 ans et 6 mois.

—Le 15 mai est aussi décédé M. Pierre Beaulieu époux de Dame Delphine Lavoie âgé de 92 ans.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos vives sympathies.

Mariages  
Le 7 mai, a été béni le mariage de M. Ferdinand Lebrun de St-Bruno avec Mlle Jeanne Landry fille de M. Adélard Landry de cette paroisse.

Madame Téléphore Pelletier, de St-Germain était en visite chez M. Rodrigue LaBrie, la semaine dernière.

—M. et Mme Albert Martin de Rivière Ouelle étaient en visite chez des parents et amis dernièrement.

—M. Horace Raymond et Mme

### ATTENTION

La tabulation provisoire du mouvement de la population durant le mois de mars montre une augmentation de la natalité et une diminution de la mortalité comparativement aux deux premiers mois de l'année. Nous comptons en effet un total préliminaire de 6689 naissances contre 6079 en février et 6500 en janvier, ces deux derniers totaux ayant déjà été augmentés des rapports reçus après la publication des sommaires mensuels. Il est à prévoir que le nombre des naissances de mars dépassera 7000. Actuellement, le taux de natalité de ce mois est établi à 23.8 mais il atteindra sûrement 26.0 ou plus. Ces naissances se sont réparties comme suit: 2736 dans les cités et villes contre 3958 dans les parties rurales; les centres urbains obtiennent donc le taux de 19.9 tandis que celui des campagnes est de 27.5. Si l'on distribue ces naissances selon les comtés organisés en Unités sanitaires, on constate que les territoires couverts par les organisations sanitaires des Unités ont enregistré 3884 naissances, soit le taux de 29.0 contre 2005 naissances, et un taux de 19.0, dans les autres comtés. Cette constatation démontre que, si le territoire des Unités sanitaires enregistre aussi une mortalité infantile plus favorable, le mérite en revient nécessairement à ces organisations de santé publique. Durant le mois de mars, il y eut dans la province 624 décès d'enfants de moins de 1 an, soit le taux de 93.3 par 1,000 naissances vivantes. Or, les Unités sanitaires en comptent 318 avec le taux de 81.9 comparativement aux autres comtés qui comptent 306 de ces décès et un taux de 109.0 par 1,000 naissances. On peut donc constater ici que, en dépit d'une natalité plus élevée, les Unités sanitaires obtiennent une mortalité infantile plus favorable.

La mortalité générale de mars totalise 2868 décès avec le taux de 10.2. C'est une amélioration sur février, qui comptait 2970 décès, et janvier qui en avait compté 3512. Cependant, à date, c'est-à-dire pour la période des 3 premiers mois de l'année 1941 enregistre une augmentation notable de cette mortalité générale sur 1940, soit de 14.4%. Dans les sommaires précédents il fut démontré qu'au cours de l'hiver les maladies pulmonaires firent un nombre plus considérable de victimes.

### RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame du Cénacle

Du 11 au 14 juillet pour vacation

Du 17 au 20 juillet pour jeunes filles.

Du 21 au 24 juillet pour jeunes filles.

Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception 651 rue St-Cyrille, Québec — Tel. 9210

Emile Raymond, de Montréal étaient parmi nous la semaine dernière, pour assister au service anniversaire de leur père M. J.-Bte Raymond.

### LE REVEREND

#### FRERE ULRIC, S. C.

(ULRIC CAUCHON) 1882-1885

(Reproduit de la revue "Voix du C. C. V. — Victoriaville")

Ce cher Frère a le front large, le coeur chaud, la voix franche, et tout dernièrement encore, il avait le pied ferme. A le voir, on le croirait froid ou dur. Lorsqu'on l'approche, on sent frémir son coeur et on reste sous le charme d'une conversation qui a pu se prolonger, mais qui atteste d'un esprit alerte et d'un affectueux intérêt pour les hommes et les choses.

Né au Canada, à Stanfold (Princeville aujourd'hui) le Frère Ulric est canadien jusque dans la moelle et fier de son ascendance française. Ayant vécu à Fall River, Mass., pendant son enfance, il semble avoir puisé dans le climat de la Nouvelle-Angleterre le goût de la lutte dans le cadre atmosphérique du Québec. Sa large compréhension des problèmes canadiens et franco-américains lui vint sans doute de son tempérament d'abord et de sa vaste connaissance de l'histoire, mais sûrement aussi de ses divers séjours au Canada et dans la Nouvelle-Angleterre, tant dans son jeune âge que plus tard.

C'est dommage que le nonagénaire Théodoric, préfet de discipline au Collège d'Arthabaska du temps du Frère Ulric, ne puisse recueillir ses souvenirs et nous tracer la silhouette du collègien d'alors, maintenant passé dans les rangs de ses Maîtres. Il aurait certes autre chose que des banalités et des généralités à nous dire; car le jeune Ulric Cauchon était évidemment dynamique, enjoué, travailleur et entraînant aussi. D'après la description de la vie collégiale à cette époque, description faite par le Frère Ulric lui-même dans le numéro de "La Voix", la vie des collégiens d'alors avait certes du relief. Et on sent que l'auteur de cette vivante peinture y joua un rôle de premier plan. Il y fut président de la Ligue des Amis du Sacré-Coeur. On le considérait comme un élève modèle, intelligent, débrouillard et comme un grand admirateur de ses maîtres.

Elève du Collège de 1882 à 1885, Ulric Cauchon à qui le monde souriait mais dont le monde ne satisfaisait pas les aspirations entra au Noviciat le 14 mai 1885. La divine beauté du sacrifice de soi pour Dieu et les âmes, dont ses Maîtres étaient l'illustration vivante, l'avait gagné à la cause du Sacré-Coeur. Il s'appela désormais le Frère Ulric et devint bientôt un membre éminent de l'Institut des Frères du Sacré-Coeur. En lui, le C.C.A.-V. a eu un défenseur et un propagandiste. Et c'est à son école surtout que nombre de Frères de la Province d'Arthabaska ont appris à chérir et à vénérer "Le Collège". Aussi, la récente aliénation de leur chez-eux, de leur domaine ancestral, a-t-elle consterné les Frères du Sacré-Coeur. Le Frère Ulric, lui, en a reçu comme un coup de poignard au coeur. Un seul espoir lui reste: le renouvellement de la tradition dans un nouvel immeuble, par les Anciens, Elèves fidèles aux Anciens Maîtres.

### MORT DU REV. FRERE ULRIC, S. C.

La communauté des Frères du Sacré-Coeur déplore le décès de l'un de ses plus anciens membres, le regretté Frère Ulric, survenu le 25 juin, à l'Hôpital de St-Hyacinthe, à l'âge de 73 ans. Le Rev. Frère Ulric avait été directeur du Collège de Montmagny pendant plusieurs années et il avait conquis l'estime et la confiance des élèves du temps. Ses capacités lui avaient valu plusieurs charges importantes de sa communauté. Successivement professeur, directeur et économiste provincial, il fut nommé en 1928, Provincial de la province d'Arthabaska. En 1934, la maladie fut cause qu'il ne put être maintenu plus longtemps dans son importante charge. Après un repos relatif, il accepta la direction de l'école Racine, de Sherbrooke, qu'il quitta pour l'hôpital au début de juin.

Sa sépulture a eu lieu mardi, à 9.30 hres, à la maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur, à Arthabaska.

Notre journal présente à la communauté, successivement prof. Sacré-Coeur, l'expression de ses sincères condoléances dans cette épreuve.

"Aux âmes bien nées, a dit le poète, la valeur n'attend pas le nombre des années". Directeur à 24 ans, après avoir été professeur à la Maison de formation de sa Communauté, le Frère Ulric remplira de plus importantes fonctions encore. Ce fut, après avoir été Directeur des Etudes des Frères, Economiste Provincial et même Directeur du Collège qu'il fut appelé à assumer la charge de Provincial. Il y apportait sa longue expérience et son profond amour pour son Institut. De nombreux voyages en Europe comme délégué au Chapitre de sa Communauté et un séjour en Espagne avaient parachevé sa personnalité. Evêques, curés, commissaires d'écoles, Anciens élèves et écoliers furent agréablement impressionnés par l'urbanité et la facilité d'expression, la largeur de vues et le patriotisme du nouveau supérieur. Vraiment, les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska étaient bien représentés.

C'est dans la pleine action de son provincialat, que le Frère Ulric fut frappé d'une grave maladie. En conséquence, son mandat de Provincial ne fut point renouvelé pour un troisième terme. Tout de même, voulant servir jusqu'au bout, le Frère Ulric se dépense encore à la direction d'une école, l'Ecole Racine, de Sherbrooke. Il cessera ses activités lorsqu'il sera appelé à son Institut et la jeunesse aura eu raison de ses forces.

Il est toujours l'honneur de son Alma Mater dont il sut si bien prendre l'esprit.

Mars 1941.

### CERTIFICATS D'ETUDES

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Monique Talbot vient de recevoir son certificat d'études de 9ème année, ainsi que Mlle Thérèse Deladurantaye, son certificat de 7ème année. Nos félicitations à ces deux écolières qui étaient les élèves de Mlle Adine Simoneau, institutrice à Cap St-Ignace.

### Noces d'argent de M. et Mme Maxime Mercier

Dimanche, le 29 juin, un nombre considérable de parents et amis se réunirent au salon des Chevaliers de Colomb pour offrir leurs hommages et félicitations à M. et Mme Maxime Mercier, de notre ville.

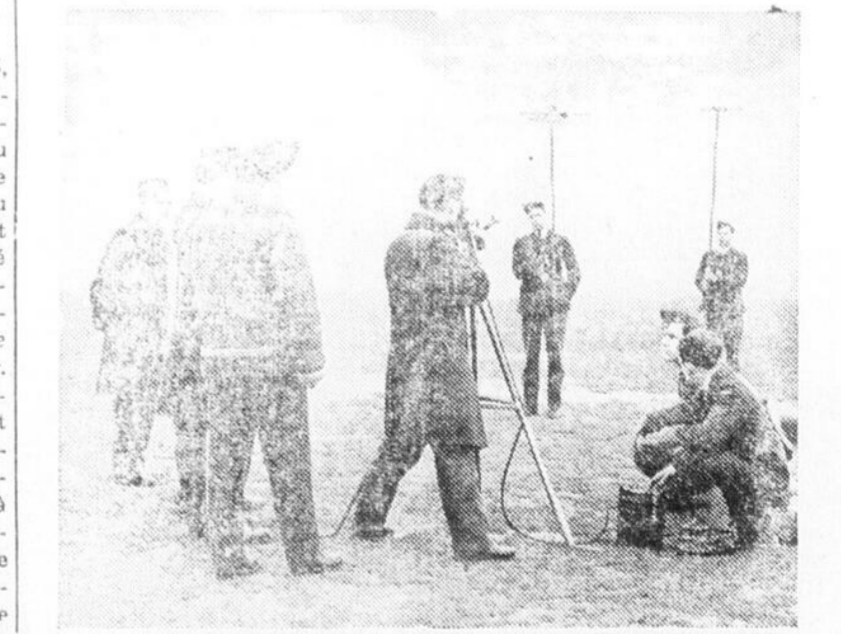
A l'entrée des jubilaires, une marche fut jouée par l'orchestre des "Gais compagnons", de Montmagny. Ensuite, les enfants entonnèrent un chant de fête. L'adresse de bienvenue fut lue par une jeune fille des jubilaires; une petite nièce présenta une superbe gerbe, en même temps que l'aîné des garçons offrit une magnifique couteillerie.

Parmi ceux qui participèrent à la fête on remarquait:

M. et Mme François Coulombe, de St-Paul, Francis de la jubilaire, M. et Mme Lazare Mercier, de L'Islet, M. et Mme Jos.-A. Coulombe, St-Paul, frère des jubilaires et organisateur, l'hon. M. Emile Moreau, C.L. de Québec, et Mme Moreau, M. le maire Tél. Coulombe, et Mme Coulombe, Montmagny, M. et Mme Aug. Aubert St-Cyrille, M. et Mme Cyrille Paradis, Québec, MM. Philippe Coulombe, Alidor Coulombe, M. et Mme René Coulombe, M. et Mme Alphée Coulombe, M. et Mme Arthur Coulombe, M. et Mme Saluste Coulombe, de St-Paul, M. et Mme Joseph Coulombe, Berthier, Mme L. Coulombe, M. et Mme Edgar Coulombe, Montmagny, Mme Michel Bender et ses enfants, Québec, Mme L.-P. Couillard, M. et Mme Abel Raymond, Québec, Mme J.-Ths Lavallee, St-Jean Port Joli, Dr J.-Luc Lavallee, Montmagny, Mme Lamine, Mlle Suzanne Lamarre, Québec, M. et Mme Collin, St-Pierre, M. et Mme Ernest Proulx, M. Edouard Boutin et Mlle Rose-Alma Boutin, M. et Mme J.-S. Bélanger, L'Islet, M. et Mme Willie Beaumont, M. et Mme Ulric Beaumont, M. et Mme Gérard Boulet, Mlle Imelda et Juliette Boulanger, Mlle Marie-Anne et Ursule Coulombe, St-Paul, M. Gérard Coulombe, Berthier, M. Kay Coulombe, M. et Mme Auguste Cloutier, Québec, MM. Roméo Côté, Léo Caron, Roger Caron, Mlle Jeanne Morin, L'Islet, Mlle Charles Frenette, Mlle Fernande Frenette, St-Charles, M. Réal Doyer, M. et Mme Edmond Fortin, MM. Jean, René, Roger, Berthe Fortin, St-Groix, Montsorency, M. et Mme André Rousseau, Mme E. Gélinas, Mont-real, M. et Mme Jules Gaudreau, M. Godefroid Coulombe, Berthier, MM. Lauréat Gaudreau, Henri Gaudreau, Maurice Hébert, M. et Mme Gusta ve Lépine, Québec, M. et Mme Na poléon Létourneau, M. et Mme R. Levesque, M. Albert Leclerc, L'Islet, M. et Mme Gérard Marquis, MM. André Proulx, Antonio Paquin, Jules Paquet, Mlle Gertrude Boulet, M. et Mme Paul Robin, MM. Joffre Simoneau, Jean-Louis Taschereau, Mme Maurice Walsh, Mlle Noëlla Walsh, Mlle Jeanne d'Arc Coulombe, M. Robert Gaudreau, Mlle Noëlia Coulombe, M. Charles Coulombe, St-Paul, M. Roland Gendreau, etc.

La soirée se passa agréablement, et tous se retirèrent avec la satisfaction de s'être bien amusés.

Le paresseux le plus engourdi a dû dégeler un peu.



Ces mitrailleurs du Corps d'aviation royal canadien en Angleterre s'exercent, à l'aide de modèles, à reconnaître les silhouettes d'avions et à apprécier les distances. L'escadrille de "coopération avec l'armée" du C.A.R.C. en Grande-Bretagne constitue les yeux des forces terrestres. Elle photographie les positions et les déplacements de l'ennemi.



Ces cantines-automobiles, appelées "Messagères de la Reine", ont été offertes à Sa Majesté la Reine Elizabeth pour porter des secours et des vivres aux villes britanniques bombardées par les Allemands. Ici un convoi de ces cantines se met en route pour Coventry.

# "LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY  
publié par  
La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny.  
Le vendredi de chaque semaine.  
Toute communication concernant "Le Peuple"  
doit être adressée à:

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,  
Montmagny, P. Q.  
ABONNEMENT  
CANADA — District, 1 an — \$1.00  
CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50  
ETATS-UNIS — 1 an — \$2.00

## Quand M. Godbout parle de sacrifices

M. Godbout aime à nous parler de sacrifices. Depuis qu'il est premier ministre il ne manque pas une occasion de nous parler des sacrifices qu'il nous faut faire pour sauver la liberté et la démocratie.

Voyons un peu ce que cela signifie dans sa bouche. Comme toujours nous serons poli, un peu par tempérament, et aussi pour ne pas faire fâcher l'aimable premier ministre.

Paraîtrait qu'aux derniers jours de la session il se serait fâché dur, tout simplement parce qu'un député un peu curieux, se serait informé à propos de son petit peu. Quel crime?

M. Godbout s'est monté sur ses ergots! Il a sorti ses grands mots de dignité et de politesse. Il a même été jusqu'à dire qu'il y a des gens si bas qu'un homme comme lui ne leur répond pas, etc., etc.

Il y a des gens qui ne doutent de rien. L'audace du premier ministre est incomparable.

L'organisation rouge dont M. Godbout est supposé être le maître n'a reculé devant rien. Au vu et au su de M. Godbout, peut-être avec sa permission et son encouragement, certainement à son bénéfice, les rouges se sont servis de tous les moyens les plus sales pour arriver à la crèche.

Salir les adversaires, fouiller dans les vies privées, fouiller derrière les granges et derrière les souilles, photographier mentesues, traquées, chiffres faux, au risque de discréditer la population de la province, et de saper son crédit... Tous les moyens leur ont été bons; même les plus sales et les plus répugnants.

Et voilà que le chef qui doit en être aussi responsable que n'importe qui, le chef qui en a profité, le

chef qui est monté grâce à ces mensonges et à ces saletés, ce chef se croit autorisé à jouer la comédie de la vierge scandalisée dans sa pudeur. Et cela tout simplement parce qu'un représentant du peuple s'est permis de demander ce que le peuple a droit de savoir: d'où vient l'argent qui enrichit ceux qui ont en main l'argent de la province.

Ses appels aux sacrifices il les a répétées un peu partout. A Rougemont, je l'ai entendu prêcher le sacrifice jusqu'aux extrêmes pour gagner une guerre européenne. Je l'ai entendu faire un crime à ceux qui hésitent à donner leur sang, leurs fils, leurs économies pour la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire définitive.

M. Godbout n'est pas d'âge militaire! Alors il a beau jeu pour prêcher le sacrifice du sang. Cela ne l'atteint plus. Mais lors de l'autre guerre alors que les mêmes arguments étaient employés, a-t-il fait le sacrifice de son sang? Ou était-il? Que faisait-il? Que disait-il? Dans ce temps-là ce n'était pas les rouges qui étaient à la crèche à Ottawa, ce n'était pas les rouges qui administraient le patronage des contrats et des travaux, alors ça fait une différence n'est-ce pas? Pour des gens qui sont rouge en premier lieu et Canadiens ensuite ça fait une telle différence que si je disais ou écrivais la moitié de ce que les rouges ont fait, dit et écrit j'irais tenir compagnie à Camillien.

M. Godbout n'a pas de fils d'âge militaire, alors il a encore beau jeu pour prêcher l'esprit de sacrifice aux mères et aux pères qui se font enlever leurs fils par la conscription faite par ceux qui les ont trompés et leur ont menti cyniquement en

disant: "Ils vont être utiles à leur pays".

Les premières dépêches du front, courtes et laconiques, prétendent que de formidables bombardements aériens ont été exécutés sur la base navale russe de Sébastopol sur la Mer Noire et qu'au moins 40 bombardiers soviétiques qui tentaient de riposter par des raids sur les positions allemandes ont été détruits.

LA RUSSIE DANS LA GUERRE  
Le théâtre de la guerre est plus en plus étendu en Europe; depuis quelques jours, en effet, la

Russie s'est rangée du côté des Alliés et y dorénavant faire la lutte aux pays de l'axe.

CE QUE L'ON DIT EN RUSSIE  
L'armée rouge tout en se repliant lentement sous l'impact de la première ruz nazie, fait entrer de grandes masses d'hommes et de canons dans la bataille aujourd'hui et elle a appelé des centaines d'autres mobilisables sous les armes.

Le haut commandement militaire a dit, dans son premier communiqué depuis le début de l'attaque de-

leur promettant qu'il n'y en aurait pas.  
Reste la question argent. Quels sont les sacrifices de M. Godbout sous ce rapport? REPOSEZ-VOUS: augmentation de cinq cents piastres aux députés à Québec.

Les taxes deviennent écrasantes, dans certains cas le montant des taxes successives est plus élevé que le coût de la matière première. N'importe les députés auront cinq cents piastres de plus à dépenser.

Nos maîtres d'école ont un traitement de famine dans plusieurs cas, n'importe, chaque député recevra une augmentation d'indemnité représentant deux ans de salaire de la petite maîtresse.

Nos colons sont dans une détresse telle qu'ils abandonnent leur cabane, n'importe, avec cinq cents piastres de plus, les députés pourront être un peu plus rougeauds.

Dans plusieurs foyers de cultivateurs et d'ouvriers les revenus sont tellement minces que des enfants sont privés de nourriture convenable et des soins médicaux se avèrent leur seraient nécessaires. Infirmités ou rachitiques de demeurant toute leur vie de la pauvreté d'un peuple n'a pas la consolation de savoir que les prédateurs de sacrifices aux autres se sont octroyé une belle augmentation d'indemnité.

M. Godbout peut se fâcher noir ou rouge parce qu'on lui dit de dures vérités, mais le peuple a droit de savoir, il a droit de savoir ce qu'on peut aller l'appât des menteurs et des hypocrites.

Peut-être est-ce seulement des erreurs. Le lecteur a le droit de peser et de juger. ERREURS ou MENTRIES.

Laurent BARRE, édit.

CE QUE L'ON DIT EN RUSSIE  
L'armée rouge tout en se repliant lentement sous l'impact de la première ruz nazie, fait entrer de grandes masses d'hommes et de canons dans la bataille aujourd'hui et elle a appelé des centaines d'autres mobilisables sous les armes.

Le haut commandement militaire a dit, dans son premier communiqué depuis le début de l'attaque de-

Chaque Paquet de 10<sup>c</sup> de PAPIER A MOUCHES WILSON  
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. POURQUOI PAYER PLUS? Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

BOMBARDEMENTS MEURTREIERS  
Les Russes prétendent que 65 avions nazis ont été abattus au cours d'attaques à la bombe sur Kiev, capitale de l'Ukraine. Sébastopol en Crimée, Jitomir en Ukraine, et Kaunas, capitale de la Lithuanie.

HAUSSE DE LA NATALITE EN FRANCE  
Vichy. — (BUP) — Les statistiques du dernier trimestre indiquent un excédent sensible des naissances par rapport à la même période de l'année précédente.

— Défendez vos foyers et vos droits! — Enrôlez-vous!

The Shawinigan Water & Power Company  
A une assemblée des administrateurs de The Shawinigan Water & Power Company, tenue le 18 juin, un dividende de vingt-trois cents (23c) par action a été déclaré sur les actions ordinaires, sans valeur nominale, de la compagnie pour le trimestre terminant le 30 juin, payable le 25 août aux actionnaires inscrits sur les registres en date du 24 juillet 1941.

clenchée par l'Allemagne à l'aube dimanche sur un front qui s'étend de la Baltique aux Balkans, que les Allemands avaient été arrêtés partout, mais qu'à la tombée de la nuit ils avaient réussi à pénétrer de six à 10 milles sur certains points, surtout en Lithuanie et dans la partie de la Pologne maintenant incorporée à l'U.R.S.S.

Ailleurs, dit le communiqué, les nazis ont été repoussés. Moscou, Leningrad et les autres grandes villes de la Russie occidentale étaient obscurcies ces nuits dernières.

## M. Godbout prend le mors aux dents

Lors d'une réunion des membres de l'association des producteurs de semences, à Oka, la semaine dernière, M. Adélaïde Godbout a fait l'étonnante déclaration que voici:

Nous sommes mieux traités par l'Angleterre que nous ne l'aurions été par notre mère-patrie, la France.

D'abord, qu'est-ce que vient faire la politique internationale dans la production des grains de semence? A quel propos le premier ministre s'est-il lancé dans de telles considérations? Mais puisque le premier ministre a voulu profiter de cette occasion très mal choisie pour exprimer ses idées demandons-lui d'abord ce qu'il en sait. A quel point de vue, la France nous aurait-elle traités plus mal que l'Angleterre? Est-ce au point de vue des droits de notre langue? Est-ce au sujet des écoles du Manitoba? La déclaration de M. Godbout ne spécifie pas s'il s'agit du présent ou du passé. Faut-il remonter jusqu'à la dispersion des Acadiens?

Enfin, dans quel but notre premier ministre a-t-il porté une telle accusation contre la France? Est-ce bien là une façon de témoigner notre sympathie à un pays plus malheureux que coupable?

Il semble bien que le premier ministre a parlé à travers son chapeau.

LISEZ NOTRE JOURNAL

"LE PEUPLE"  
est imprimé aux ateliers de la Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:  
Canada, District, 1 an \$1.00  
Can. Hors Dist. 1 an 1.50  
Etats-Unis, 1 an 2.00  
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi janvier 42 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1942 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

BOULANGER & FORTIER, C.A.  
Comptables Agréés  
Chartered Accountants  
et  
Syndic Licencié  
—OO—  
Maurice Boulanger, C.A., B.A.,  
Syndic Licencié  
Guy Fortier, C.A., E.A.,  
L. S. C.  
71, rue St-Pierre, QUEBEC  
Tél.: 3-3849

CHARTRE, SAMSON & CIE  
Comptables Agréés  
Chartered Accountants  
Successeurs de  
LaRUE & TRUDEL  
et de  
SAMSON, KNIGHT & CIE  
Maurice Chartré, C.A.  
Jacques LaRue, C.A.  
Jean-Paul Gauthier, C.A.  
Léon Côté, C.A.  
Paul-Emile Brunet, C.A.  
Lionel Roussin, C.A.  
G.-Frank Lafferty, C.A.  
Dollard Huot, C.A.  
Albert Garneau, C.A.  
Jean Lacroix, C.A.  
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

Dr Clément ROULEAU  
Médecin-Vétérinaire  
Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.  
Rue St-Jean Baptiste  
MONTMAGNY  
Tél.: No. 58

LORENZO TETU  
Comptable-Vérificateur  
Liquidateur de Faillite  
Syndic Autorisé  
Bureau: 81 r. St-Pierre  
QUEBEC

A. CHOUINARD, C. R.  
Avocat  
Tél.: 48  
25, rue de la Gare,  
Montmagny.

A. COTE,  
Optométriste-Opticien  
15, St-Thomas,  
Montmagny.  
23-JNO.

FOURRURES  
THIBAULT  
Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.  
Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refection ou teinture.

RAYON X  
Dr Jean-Luc Lavalée  
Chirurgien-Dentiste  
41, St-Jean Baptiste,  
MONTMAGNY  
Tél. 68

DR. J. R. BARIL  
Chirurgien-Dentiste  
49, rue Sain-Jean-Baptiste,  
MONTMAGNY.  
Tél. 46.

CHÉMIN DE FER NATIONAL  
NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR  
DEPUIS LE 27 AVRIL 1941  
MONTMAGNY, P. Qué.  
Convois allant à l'Ouest  
No. 3 Océan Limité tous les jours ..... 2.08 a.m.  
No. 1 Express maritime, tous les jours ..... 11.56 a.m.  
No. 31, local tous les jours dimanche excepté ..... 5.06 p.m.  
Allant à l'Est  
No 32 local tous les jours dimanche excepté ..... 10.04 a.m.  
No 2 Express maritime, tous les jours ..... 6.30 p.m.  
No 4 Océan Limité, tous les jours ..... 1.44 a.m.

LISEZ NOTRE JOURNAL  
Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

FORD HOTELS  
Chambres l'Hotel le plus économique, 750 chambres.  
Tarif: \$1.50 à \$2.50  
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à TORONTO-MONTREAL

## AVEC LA MOLSON ÇA COÛTE PAS CHER!

J'EN SUIS CERTAINEMENT S'IL Y A D'LA MOLSON!

Aujourd'hui, plus que jamais, on dit partout: "Pour moi, toujours MOLSON!"

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT  
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE: Pâleur, Fatigue, Faiblesse, Douleurs de Dos, de Reins, Troubles internes essentiellement féminins  
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES  
Cie Chimique FRANCO  
Américaine Liée  
1570, rue St-Denis,  
Montréal

GEORGES HEBERT  
Notaire  
Commissaire de la Cour Supérieure  
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteures  
Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.  
64, rue du Dépôt — MONTMAGNY

Pour vos IMPRESSIONS  
De toutes sortes...  
Adressez-vous à:  
L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,  
J.-N.-A. BECHARD, Prop.  
55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY.  
Attention spéciale aux commandes par la maille.  
16-JNO.

# Distribution des Prix

Concerto: Pompe et circonstance  
Elgar  
Certificats  
De l'Institut de Montréal, aux élèves de 6e et 7e et 9e années  
Choeur Chanson d'été Joret  
Couronnes d'excellence, Médailles d'Or  
Aux élèves du cours supplémentaire  
Mes Souvenirs, Mes espérances  
Cours gradué  
Certificats et Diplomes  
d'écrits par l'Université Laval de Québec, aux élèves des Cours, Moyens, Supérieur, et Supplémentaire  
Choeur: Trizana Missa  
Diplômes de Sténographie et de Dactylographie  
Médaille de Son Excellence Le Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec.  
Prix d'honneur  
gracieusement offerts par les amis de l'Institution  
Piano: Valse carnavalesque Cheminée  
Piano: Valse carnavalesque Chambrade  
Prix d'Instruction religieuse  
gracieusement offerts par Monsieur l'abbé Auguste Lessard, curé de Montmagny  
Remerciements  
Prière à la Vierge  
Concerto Danse Norvégienne Grieg  
La distribution solennelle des prix aux élèves du pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame de Montmagny s'est faite sous la distinguée présidence de M. l'abbé Auguste Lessard, curé à Montmagny.  
Six élèves ayant terminé la 11e année du cours des Instituts d'Enseignement primaire affiliés à l'Université Laval, année qui couronne les études dans cette maison, la Rév. Mère St-Ignace supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame, leur décerna la couronne d'excellence et la médaille d'or honneur distinctifs de ce cours; Mère Supérieure gratifia ces graduées d'un prix souvenir qu'elle accompagnait de ses vœux les meilleurs. Ce sont: Mlles Violette Boulet, Lucette C. Dupuis, Madeleine Couillard, Thérèse Morin, Marguerite Vallée, Yolande Morin.  
Sur rapport favorable du Comité des Examen, l'Association des Dactylographes du Canada atteste avoir inscrit au registre des Membres avec la Note d'Excellence: Mlles: Violette Boulet, Yolande Morin, Madeleine Couillard, Rachel Laberge, Solange Mathurin, Simone Crépin, Hélène Julien, Gilberte Fournier, Madeleine Morin, Monique Vézina et Jeannine Hudon. En plus d'un certificat, elles reçoivent l'insigne des Dactylographes.  
Mlle Thérèse Morin ayant subi les cours de Sténographie Perrat Duployé reçoit le diplôme Professionnel avec une cote de 116 mots à la minute.  
Les diplômés de Correspondants Français et Anglais à Mlles Violette Boulet, Simone Crépin, Hélène Julien, Gilberte Fournier, Monique Vézina, Brigitte Walsh, Jeannine Hudon.  
L'application de ces élèves et leur assiduité aux cours méritent d'être signalées.  
A l'élève fainéante qui a passé ses examens universitaires avec le plus grand succès revient l'honneur de recevoir la décoration de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur.  
Mlle Violette Boulet est l'heureuse méritante.  
Prix d'honneur gracieusement offerts par les amis de l'Institution.  
Prix aux élèves de sixième année:  
Mlles Noëlla Morin: le prix de gram-

maire et de compositions française  
Prix de solfège et d'application à la musique.  
Eveline Blanchard: le prix de conduite offert par le cercle des Fermières. Elle est aussi récompensée pour sa fidélité à assister à la grand-messe du dimanche. Prix d'application constante et de géographie don de Mme Euehère Desjardins.  
Madeleine Morin, prix d'arithmétique.  
Amélie Caouette: 2e prix de conduite et de politesse, offert par Mme Gérard Collin. Prix d'ouvrage manuel don de M. Hélie Beaumont.  
Jacqueline Bélanger: Prix de solfège et de lecture expliquée, don de Mme Gérard Collin.  
Eva Roy: 2e prix de dessin.  
Lucille Beaudoin: prix d'écriture, don de M. J. Fortin.  
Blama Kleinberg: le prix d'anglais.  
Jeannette Després: le prix d'Histoire du Canada.  
Alberte Blais: prix de coupe et de confection.  
Lucille Létourneau: prix de solfège don de Mme Euehère Desjardins. Prix d'application constante Réjeanne Martin 2e prix d'arithmétique.  
Thérèse Blais: prix d'application.  
Jacqueline Gauvin: prix d'Histoire sainte.  
Thérèse Langlois elle est récompensée pour son amabilité à rendre service.  
Thérèse Fournier: prix de dessin et d'habileté dans les ouvrages manuels, don de M. W. Beaumont.  
Mlle Suzanne Boulanger: prix pour le plus haut pourcentage, offert par Mme Gérard Collin, prix d'orthographe et de géométrie.  
Fernande Dion, prix d'application, don du Cercles des Fermières de Montmagny, prix de politesse et prix de dessin offert par M. Edmond Bernatchez.  
Thérèse Nicole, prix d'arithmétique, et de bonne conduite, don de l'Amicale Notre-Dame de l'Immaculée, prix de Connaissances ruelles.  
Annette Casault, lecture expliquée, dessin don de M. et Mme Philippe Roy.  
Suzanne Leford, prix de composition, et d'ouvrage manuel.  
M. Claire Gaumont, prix de Chant à l'École et prix d'application dans les devoirs écrits.  
Yolande Collin: prix de Géographie et prix de dessin.  
Annette Boulanger, prix d'Histoire sainte, prix d'Analyse.  
Jeannette Caron: prix de comptabilité, prix de costume.  
Monique Mercier, prix d'Histoire du Canada, et prix d'orthographe.  
Thérèse Bolduc, assistance aux offices religieux.  
Solange Béchard, prix de Géographie, prix de dessin, offert par M. et Mme Narcisse Proulx.  
Véronique Boudreau, prix d'Économie domestique.  
Claire Fournier, prix de français d'orthographe et prix de dessin.  
Monique Gendreau, prix de classe.  
Sème année:  
Thérèse Bateau: prix pour la plus haute moyenne universitaire, prix de leçons orales, prix de mathématiques, prix de français, don de M. et Mme Edgard Thibault.  
Françoise Carignan: prix de dessin, don de Mlle Jeanne Hébert, prix de littérature, prix de dictées françaises.  
Marthe Leclerc: prix de catéchisme.

don de M. l'abbé Gariépy, prix d'application, prix de chant, don de M. et Mme Philippe Roy.  
Corinthe Morin: prix d'Histoire, prix de lecture expliquée.  
Solange Bernier: prix d'application don de M. et Mme Hervé Vézina.  
Brigitte Walsh: prix d'anglais, don de Miss Aimée Clapperton.  
Jeannine Hudon: prix de Pédagogie; don de M. et Mme Adjuvier Fortier, prix d'Histoire du Canada.  
Brigitte Walsh: prix de Zoologie, prix d'Histoire de l'Église, don de M. et Mme A. Coulombe.  
Aline Fournier: prix de catéchisme, prix de grammaire française, don de Mlle Irène Thibault.  
Ghislaine Caron: prix de conduite, prix d'application au travail, prix de dévouement à l'œuvre de la J.E.C.  
Madeleine Roy: prix de Botanique, prix d'assiduité, à l'étude.  
Renée Roy: prix de chant à l'école.  
8ème année:  
Hélène Julien: prix de constance au travail, don des Rév. Frères du Sacré-Coeur, prix pour avoir conservé le plus haut nombre de points dans les leçons orales, don de M. et Mme T. Fortin, prix d'enseignement ménager.  
Thérèse Laberge: prix d'histoire, don de M. et Mme Wilfrid Proulx, prix d'analyse littéraire, prix de conduite et de politesse, prix de français, don de M. Eddy Thibault.  
Monique Vézina: prix de mathématiques; don de M. et Mme A. Tremblay, prix de dictée française, don de M. et Mme Alcide Mercier, prix pour avoir conservé le plus haut nombre de points dans les matières secondaires, prix de chant.  
Gilberte Fournier: prix d'histoire générale, prix pour la plus haute moyenne conservée dans l'année, don de M. et Mme Narcisse Morin.  
Marguerite Simard: prix d'histoire du Canada, don de M. et Mme Hervé Vézina, prix de toisé, prix d'Évangile.  
Prix de dictée, prix d'anglais, don de Miss Aimée Clapperton.  
Suzanne Vézina: prix d'alto, prix de science naturelle.  
Rolande Morin, prix d'application au travail, don de M. et Mme Narcisse Morin, prix d'obéissance à rendre service, prix de mathématiques.  
Marjolaine Doyer: prix de ponctualité, prix de comptabilité, don de M. et Mme Philippe Roy.  
M. Claire Morin, prix d'ouvrage manuel et prix de chant à l'école, don de M. et Mme A. Coulombe.  
Cours supérieur:  
Lorraine Thibault: prix d'analyse littéraire, don de M. Paul Gosselin, prix de succès aux examens universitaires offert par M. Paul Mercier, prix d'anglais de Mlle Clapperton, professeur, prix d'orthographe de Rev. Mère Supérieure.  
Clémence Boulet: prix de leçons orales offert par Mme Alexandre Béchard, prix d'arithmétique par Mme Armand Morin, prix pour la plus haute moyenne conservée aux examens universitaires par le Dr Luc La Vallée, prix de succès dans les concours de l'année, don de M. J. Raoul Mathurin.  
Solange Mathurin: prix de composition française offert par Mme J. R. Côté, prix d'histoire du Canada, don de M. et Mme J. W. Berger, prix d'application à l'étude don de Mme Hervé Gauvin, prix d'assistance aux offices religieux, par Mme Armand Couturier.  
Rachel Laberge: prix de catéchisme offert par M. l'abbé Gérard Gariépy, prix de constance au travail, par Mlle Lu-

cieuse Dubé, prix de français par Mlle Michon, prix de sciences naturelles du Dr Lonser Lemieux.  
Murielle Fournier: prix d'arithmétique offert par M. Ouséme Boulet, prix de chimie offert par le Rev. Frère Directeur du Collège, prix de dessin offert par la Banque Provinciale, prix de bonne conduite, par Mlle M. Pauline Gazé.  
Simonne Crépin: prix de toisé, offert par Mlles Paré, prix de costumes par M. Téléphore Coulombe, prix de bonne conduite en classe et de pensionnat par Mme Paul Carignan, prix de pédagogie pratique offert par Mme Joseph Fournier.  
Violette Boulet, prix de mathématiques, don de Mme W. Beaumont, prix pour le plus haut pourcentage obtenu dans les examens de l'année offert par M. Pamphile Vallée, prix d'analyse littéraire don de M. le notaire Pelletier, prix d'anglais don de Mlle Clapperton professeur.  
Mlle Lucette C. Dupuis, prix de composition française offert par M. Pamphile Vallée, prix d'initiative et de savoir faire, don de M. Candide Coriveau, prix de style, offert par les Artistes c.-français, section des Messieurs, succ. 426, prix de diction par M. et Mme Ernest Proulx.  
Madeleine Couillard, prix de ponctualité, don de Mme Olivier Marois, prix de costume, don de Mme N. Beaumont, prix d'ordre de Mme J. B. Mathurin.  
Thérèse Morin: prix de français don du Dr Paul Dupuis, prix d'histoire offert par Mme Albert Normand.  
Marguerite Vallée, prix de sciences naturelles, don de M. A. Bernatchez, prix de couture offert par M. et Mme J. Raoul Mathurin, prix de préceptes littéraires, don de Mme Paul Carignan.  
Yolande Morin, prix de politesse et de bonnes manières offert par M. l'abbé E. Simard, prix d'application soutenue à l'étude, don de M. Adjuvier Fortier, prix d'ordre par Mme N. Beaumont.  
Lucette Dupuis, prix de dévouement aux œuvres d'Action catholique offert par la J.O.C.F., prix de littérature don de l'Hon. Juge Thomas Tremblay, prix d'histoire générale, par Mme Alphonse Caron.  
Thérèse Morin: prix de vocabulaire, don de Mme Irène Poirier, prix d'histoire littéraire, offert par M. Paul Mercier, prix de géologie, don de Mlle Lucienne Dubé.  
Yolande Morin, prix de bonne obéissance à rendre service, offert par Mme Edmond Laflamme, prix de minéralogie don de M. Paul Gosselin, prix de leçons orales, par M. René Paré.  
Violette Boulet: prix d'apologétique, don de M. l'abbé Gérard Gariépy, prix d'assistance aux offices religieux, offert par M. Maurice Marquis, prix de bonne conduite par M. Thés. Beaumont.  
Marguerite Vallée: prix pour l'étude de la psychologie, offert par M. l'abbé E. Simard, prix de dévouement par Mlles Chichon, prix pour le meilleur dessin primé, dans un concours organisé par un professeur de notre maison-mère, don de M. Eddy Thibault.  
Madeleine Couillard: prix de bonne conduite don de M. Téléphore Coulombe, prix d'ins-ménager par le cercle Etienne Paschal Taché, prix d'écriture par M. René Paré.  
Violette Boulet: prix de soin dans les devoirs écrits par M. Joseph Crépin, prix de français par la Ligue catholique féminine, prix de chant par Mlle Françoise Deslois.  
Lucette Dupuis: prix de psychologie pratique, don de Mme Godetroy Boulet, prix de culture générale, don de M. Gabriel Mercier, prix de politesse par Mme Gérard Després.  
Yolande Morin: prix de constance au travail, don de Mme Maurice Collin, prix d'histoire ancienne don de M. l'avoocat Laflamme, député au parlement, prix de musique.  
Marguerite Vallée: prix d'obéissance à rendre service, don de Mme Irène Poirier, prix pour recherches historiques offertes par M. Hector Julien, prix de travail soutenu par M. Candide Coriveau.  
Thérèse Morin: prix d'application aux recommandations du pensionnat, offert par M. le notaire Pelletier, prix de musique, générosité du Dr Richard.  
Madeleine Couillard: prix d'algèbre don du Dr Boulet, prix de fidélité au règlement don de Mme D. Mainville, prix d'application dans les devoirs écrits don de Mme Albert Normand.  
Lucette Dupuis: prix de bon langage offert par M. Geo. Paucé, prix de fidélité, aux offices religieux, don de la Banque Royale, prix de costume, par le Dr Paul Dupuis.  
Prix de Piano:  
Mlle Violette Boulet reçoit un prix gracieusement offert par M. et Mme Philippe Béchard.  
Mlle Thérèse Morin, a mérité un Certificat d'Épargne de guerre, don de M. le Dr Philippe Richard.  
Le prix de Mlle Lorraine Thibault est dû à la générosité de M. le Curé.  
Mlle Yolande Morin, reçoit son prix de M. l'abbé Elise Simard.  
Mlle Clémence Boulet, doit le sien à M. le Curé Auguste Lessard.  
Mme Ernest Morin, présente un prix de piano à Mlle Solange Mathurin et Marthe Leclerc.  
Mlle Renée Roy, reçoit le sien de M. le notaire Louis Pelletier.  
Mme Willie Beaumont offre ceux de Mlles Noëlla Morin et Solange Béchard.  
Le prix de Mlle Madeleine Morin, est présenté par M. le Dr Paul C. Dupuis.  
Prix d'Instruction religieuse gracieusement offerts par M. l'abbé Auguste

# Le cas du roi Léopold et les accusations de trahison

Quelqu'un ne pense-t-il point tout à fait comme certains esprits, sur la guerre? C'est un tiède, si ce n'est un traître. Alors que le pays semble être en péril, il ose ne pas prendre la tête, il analyse les faits, scrute les textes, rappelle l'histoire, accepte avec prudence maints jugements précipités, il conseille d'attendre quelque peu avant de se prononcer net sur tel point où il y a doute? Il devient suspect. Qui sait s'il ne pactise pas avec l'ennemi? ..

L'on entend des hurluberlus qui, avant-hier, faisaient risette aux Soviets, accueillant ici comme des frères des communistes étrangers haut huppés, pressaient sur leur coeur tout ce qui était rouge, se scandalisaient aujourd'hui si quelqu'un a l'air de ne pas vouloir accepter tel verdict hâtif porté par celui-ci ou celui-là, demande qu'on ne cotamande personne à la légère, qu'on ne se fie point outre mesure aux apostrophes d'emballés d'impulsifs, de gens dont la guerre paraît avoir troublé l'équilibre mental, si jamais ils en eurent. 'Sujets déloyaux', s'exclament ces emportés, à propos de tous ceux qui gardent leur raison. Comme s'il suffisait que celui-ci ou celui-là placé dans un poste officiel, ait proféré un jugement précipité, mal fondé, pour que cet arrêt fût autorisé, sans appel. Tant de ces jugements de guerre sont pure folie de guerre, quand ce n'est pas propagande de guerre et de la moins intelligente.

S'il y a une telle chose qu'une guerre à gagner, ou nu adversaire condamnable à vaincre, qu'une philosophie matérialiste à combattre, que des abus de force à dénoncer, à faire cesser, cela ne signifie point que, souvent, une propagande intéressée ne profite pas des circonstances pour faire prévaloir des décisions, rendre des sentences sans fondement. Ne vient-on pas d'avoir de ce la un exemple éclatant, en Angleterre, où tel tribunal supérieur a reconnu ces jours derniers la parfaite loyauté du roi Léopold de Belgique envers ses alliés, en avril et

mai 1940? Dieu sait comme, en mai et juin de l'an dernier, l'on a raconté à mort celui qu'on appelait le "roi-félon", et qui est un souverain tel que, s'il y en avait toujours eu de pareils dans l'histoire, elle n'aurait jamais parlé de ce qu'on a appelé "la crise de la monarchie", puisque cette crise n'eût jamais existé.

Le cas de Léopold de Belgique

On se rappelle sans doute comment, le 28 mai 1940, au matin d'une des journées les plus sombres de cette guerre-ci, le roi Léopold de Belgique, dont les armées étaient encerclées, dont les soldats n'avaient plus, depuis des jours, de pain ni de cartouches, et dont une partie des sujets avaient pris, en déroute, la direction des frontières de la France, pourchassés, mitraillés, écrasés par des avions et des chars d'assaut allemands, le roi Léopold, ayant prévenu dès le 25 ses alliés et ses ministres de sa décision de ne plus combattre, vu l'impasse mortelle où se trouvaient et ses soldats et ses sujets, déposa les armes. Le roi se refusait à ce que la Belgique, jetée dans la guerre d'un fait d'une seconde invasion allemande en moins de trente ans, fût royée du sang des siens, anéantie. Il capitula pour éviter cet affreux malheur. Ce jour-là, l'impulsif Paul Reynaud, premier ministre provisoire de la IIIe République agonisante, qualifia Léopold, à la face de la nation, de "roi-félon", de roi-Judas. Reynaud n'avait pas l'air de savoir que, depuis des heures et des heures l'état-major général n'attendait la détermination de Léopold de sauver son peuple et sa nation, plutôt que de s'obstiner inutilement à barrer la route d'un adversaire jusque-là invincible. Affilié Reynaud, ignorant même ce que de deux ou trois jours son entourage eût pu lui apprendre, s'il avait voulu écouter quelqu'un d'autorité, crucifiait ainsi un roi dont la réputation sera, dans l'histoire universelle, autrement haute et noble que ne le fut et ne le sera jamais la sienne.

## Vient de paraître Histoire de la province de Québec Tome II — "Le Coup d'Etat" par Robert Rumilly

Le public a accueilli avec beaucoup de faveur, l'automne dernier, la publication du premier tome de l'important ouvrage de M. Robert Rumilly, "L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC", publié par les Éditions Bernard Valiquette. Le même éditeur nous apporte aujourd'hui le deuxième tome, qui porte en sous-titre: "Le Coup d'Etat".

La partie essentielle du volume décrit le fameux "Coup d'Etat" de Létellier de Saint-Just révoquant le ministère de Boucherville, la conjuration de la "maison bleue", les démarches des chefs conservateurs pour obtenir la destitution de Létellier — démarches finalement couronnées de succès.

Le tome II de "L'Histoire de la province de Québec" étudie, autour de cet événement central, toutes les grandes questions débattues à l'époque. Le lecteur assiste à la construction des premiers chemins de fer dans la province, aux luttes d'idées toujours ardentes, aux premiers efforts du curé Labelle au gouvernement de Joly de Lotbinière, à l'ascension de Chapleau — qui sera le personnage central du prochain volume. Bref, une mine de renseignements, et la plus passionnante lecture.

Ce livre intéresse non seulement les amateurs d'histoire, mais encore le clergé, qui y trouvera consignés tous les événements religieux importants; les hommes d'affaires, qui verront l'évolution de notre province dans le domaine de l'industrie, de la finance et du commerce et en général tous ceux qui aiment à chercher dans le passé les exemples et les mots d'ordre qui les guideront vers l'avenir.

Le tome II de "L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC", par Robert Rumilly, est en vente aux Éditions Bernard Valiquette, 1564 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de \$1.00. Le tome premier peut être également obtenu au même prix.

Lessard, curé de Montmagny.

Ont mérité ces prix:  
En 6e année: Mlle Lucille Beaudoin.  
En 7e année: Mlle Annette Casault.  
En 9e année: Mlle Hélène Julien.  
Au cours gradué: Mlle Madeleine Couillard.

Une presse populaire, tant d'Angleterre que de France et des États-Unis, fit un sort à la méprisante dénonciation de Paul Reynaud. Pourtant, que savait-elle dès lors du débat, cette presse? Connaissait-elle tous les éléments de l'affaire? Non pas. Elle avait reçu quelques dépêches inexactes, incomplètes. Sur la foi de ces douteuses informations, — dont un avenir immédiat devait prouver jusqu'à quel point elles étaient controuvées, — elle passa jugement. Verdict de presse, trop souvent verdict hâtif, à reprendre. Ce fut le cas. Dès ce temps même, sir Roger Keyes, anglais de renom, qui avait été jusqu'aux dernières heures officier de liaison britannique auprès du roi Léopold, protesta hautement, dans une lettre à la presse de son pays, et dans un débat aux Communes, à Londres, contre les attaques et les insultes à l'endroit du roi des Belges. Il s'est comporté en loyal et vaillant soldat, qu'on attende de connaître tous les faits plutôt que de le vilipender, dit sir Roger Keyes. Aux Communes mêmes M. Winston Churchill, devenu premier ministre depuis une quinzaine avant la décision de Léopold de Belgique, qu'il n'ignorait plus depuis le 25 ou le 26 mai (lire la-dessus "The Oxford Periodical History of the War", fascicule 4), M. Winston Churchill avait été des plus prudents. Il avait demandé lui aussi qu'on ne se prononçât pas trop tôt contre le roi de Belgique. Et l'on sait que si M. Churchill est convaincu d'une chose, il ne tarde point à s'en exprimer. Puisqu'il ne jugeait pas aussi précipitamment que M. Paul Reynaud, c'était donc que le premier ministre anglais doutait, lui, que Léopold eût commis un acte de félonie.

Le roi avait protégé son pays ses sujets: c'était son premier devoir de le faire. Abreuvé d'injure, fausement accusé, Léopold n'en devint être que plus grand. Aussi l'arrêt d'un tribunal judiciaire anglais vient de lui rendre enfin justice, donnant raison à sir Roger Keyes contre le Daily Mirror de Londres (tirage quotidien, 1,500,000 exemplaires), lequel avait dans cette affaire violemment traité de menteur sir Roger Keyes. La réhabilitation du roi Léopold, de l'aveu même du Daily Mirror, qui paie tous les frais de l'affaire (dépêche du 14 juin 1941), ne fait plus doute. Elle se fonde même sur le rapport officiel anglais de la bataille des Flandres, lu devant le tribunal de Londres.

Au reste, ce qui vient de se passer à Londres confirme, à des mois

# CAP SAINT-IGNACE

Feu Dame Joseph Fournier  
Le 15 juin dernier, est décédée à Danielson, Conn., Dame Marie Fournier, épouse de feu M. Joseph Fournier, à l'âge de 74 ans. La défunte demeurait autrefois à Cap St-Ignace.

Le service fut chanté en l'église St-Jacques de Danielson, par le R. Père Armand Nadeau, M.S. Les RR. Pères Nicholas Caron et Edwin Egan servaient de diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Horace Ledue, Rosario Lagnacé, Edgar Bernier, Gérard, Maurice et Edmond Fournier, neveux de la défunte. Portaient les rubans: Mme Ernest Gaudreau, Mms Arthur Mailloux, Mme Arthur LeFrançois, Mme Eugène Gaudreau, Mme Ernest Dupont et Mme Sergeas Messier.

Suivaient la dépouille mortelle: ses enfants: M. et Mme Rosario Fournier, M. et Mme Emile Guimont, M. et Mme Léo Blanchet, Mlles Thérèse Blanchet, Marguerite Guilmet; ses belles-sœurs: Mme Edmond Fournier, de Danielson, Mme Amélie Fournier, d'Albion, R. I.; ses nièces: Mme Cléophas Cardin, Mme Horace Ledue, de Fall-River, Mme Adrien Sirois, de Leominster, Mme Welle Grenon, Mme Gérard Fournier, de Danielson, Mlle Lucienne Fournier, d'Albion, R. I., Mlle Thérèse Sirois, de Leominster.

L'inhumation eut lieu au cimetière Ste-Croix de Danielson, où le Rév. Père Armand Nadeau se rendit pour réciter les prières. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, à l'occasion de ce grand deuil.

Notre journal présente ses plus vives condoléances.

# SAINT-PIERRE

Le Rév. Frère Jean-Bosco, de la Communauté des Pères de Ste-Croix, Oratoire St-Joseph Montréal a passé quelques jours au Presbytère l'abbé de M. le Curé Bilodeau. Il a aussi visité parents et amis, entre autres, M. Gérard Beaumont et Mme A. Doyer.

M. Jacques Cloutier, de Rimouski passe actuellement sa vacance chez ses grands-parents, M. et Mme Zéphirin Cloutier.

Mlle Estelle Cloutier de Montmagny était invitée de sa mère Mme Alfred Doyer, dimanche dernier.

Mlle Georgette Lamonde de Québec passa la semaine, chez ses grands parents M. et Mme Edouard Lamonde.

Mme Nilus Leclerc de l'Islet, M. Henri Marsot Agronome et Mme Marsot ainsi que leur fillelette Genevieve de Darion, Vaudeuil, étaient en visite chez Mme Alfred Doyer, la semaine dernière. M. et Mme Marsot se rendaient à Ste-Anne de la Pocatière assister au Banquet des Agronomes qui eut lieu à ce endroit.

Mme Arthur Désilets et sa jeune fille Cécile de Warren R. I. passe actuellement une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Edouard Lamonde.

M. et Mme Marius Girard et leur fillelette Denyse de Montréal étaient en fin de semaine les invités de Mme Alfred Doyer; ils se rendirent aussi à l'Islet.


Mlle Eliane Pelletier, s'est rendue à Montmagny la semaine dernière à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

Mme Fernand Kirouac et son neveu Claude de Québec sont venus passer la belle saison chez leur mère Mme William Kirouac.

de distance, le jugement unanime de la nation belge. Car, peu de temps après la chute de la France, en juin 1940, la vérité avait éclaté. Le cardinal belge Van Roey, archevêque de Malines, rendit un hommage public à la loyauté de son roi, dans une lettre pastorale dont le Devoir donna le texte complet, le premier de tous, au Canada. En fait, le Devoir avait demandé dès la fin de mai 1940, et tout seul, qu'on n'allât point juger trop tôt le roi de Belgique; cela devait nous faire classer aux rangs de sympathisants allemands par des pamphlétaires malhonnêtes, sans jugement, par des propagandistes, des policiers et des informateurs de police sans intelligence. Oser demander justice pour le roi des Belges, faussement accusé, selon ce que l'on pouvait savoir dès lors, quel crime abominable! Il est vrai que les clameurs et les jugements intéressés de sottisiers qui rachètent aujourd'hui leurs bassesses d'avant-hier envers les communistes et les Soviets par une servilité sans limite, ne convainquent ici personne. Cela se comprend. Les faits parlent, nous les laissons parler, même si des hommes prétendent les défigurer et les torturer pour tâcher de justifier leurs accusations saugrenues.

(Le Devoir) Georges Pelletier

**Boissons de choix!**



La Biere  
et le Porter  
**CHAMPLAIN**  
SONT FABRIQUES PAR LA SEULE BRASSERIE  
INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE  
Donnez-leur  
votre preference

EN VENTE A QUEBEC, MONTREAL ET DANS TOUTE LA PROVINCE.

CANADIEN NATIONAL Excursions ALLER ET RETOUR DE MONTMAGNY A MONTREAL — \$6.00 QUEBEC — \$1.15

DEPART: SAMEDI 5 JUILLET, par tous les trains. DIMANCHE: 6 JUILLET, par les trains du matin. (à où ils circulent). RETOUR: jusqu'au LUNDI, 7 JUILLET par tous les trains.

Voitures ordinaires seulement. — NOTE: plus taxe fédérale. Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits. W. BERNIER, agent local du C. N. — Tel.: 4

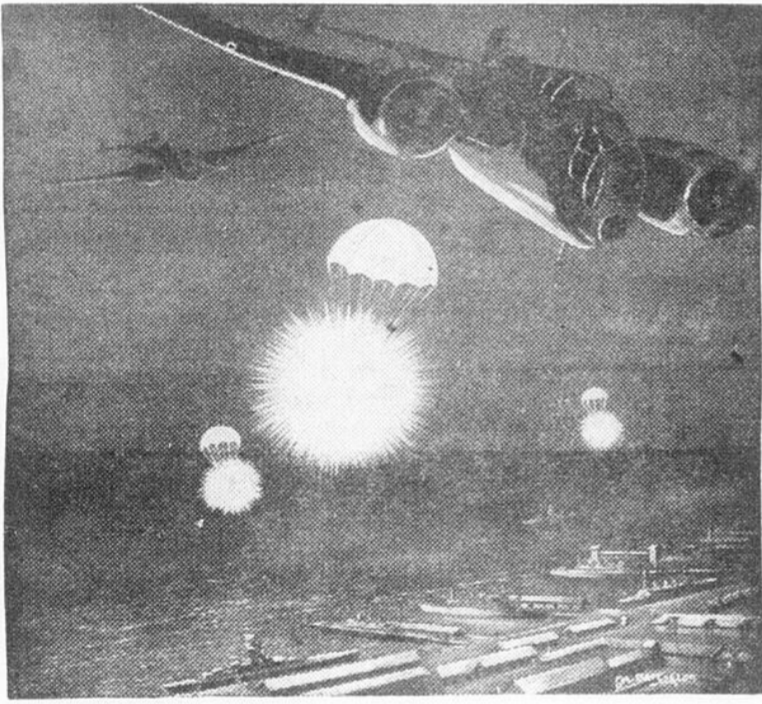
L'ISLET

Etaient en visite chez M. et Mme F.X. Labbé, M. et Mme Napoléon Berrouard Mlle Rachel et M. Noël Berrouard de Québec, M. et Mme François St-Pierre de Loretteville. — MM. Alfred Marois et son fils Ovide sont allés assister aux funérailles de Mlle Philippine Collin à Drummondville. — Mlle Hénédine Laprise passe une quinzaine de jours dans sa famille à St-Perpète. — M. Louis A. Michaud est de retour d'une promenade à Montréal, l'invité de M. et Mme J.G. Gauthier. — Mme Edmond Poitras sa fille Michelle, Mlle Eliane Lagacé, Institutrice, Mlle Rita Kirouac, Mlle G. et Léo Kirouac, de St-Cyrille étaient en visite chez leur cousin M. Jos. Labbé.

SAINT-ADALBERT

Mariages Le 24, fut béni l'union de Mlle

De la paix à la guerre La chimie au service des signaux de guerre



Par C. P. C. Downman, directeur de L'Ovale C.I.-L.

C'EST la nuit. Un avion de combat revient à sa base. Arbres, bâtisses, champs et pâturages, tout se fond dans le noir. Tout en bas, des oreilles perçoivent peut-être le vrombissement de son moteur, le distinguant peut-être de celui d'un avion ennemi. Cependant, comment l'équipe de terre est-elle certaine qu'il ne s'agit pas d'un appareil capturé et piloté par l'ennemi? La radio? On ne peut s'y fier en temps de guerre, car il est facile de déterminer la provenance d'un signal d'appel. Pourtant, le pilote et l'équipe de terre doivent échanger certains renseignements essentiels avant que l'atterrissage puisse être sûr: le terrain est-il libre? L'atterrissage est-il urgent? Le pilote a-t-il assez d'essence pour retarder un peu la manœuvre? Le terrain n'est-il pas tombé aux mains de l'ennemi en l'absence du pilote?

Un des hommes de l'appareil place une espèce de cartouche géante dans un pistolet spécial. Il en sort une fusée. Celle-ci ne s'allume qu'à distance, afin de ne pas révéler la position exacte de l'avion à l'appareil ennemi qui, d'ailleurs, se trouverait dans les parages. La couleur de l'artifice éclairant transmet un message. Cette couleur peut varier à l'infini. La fusée peut aussi arborer plusieurs couleurs en succession. Le jour, des bouffées de fumée blanche ou brune remplacent les boules de feu. Conformément au code du jour, la couleur renseigne l'équipe de terre sur le cas de l'avion et celle-ci répond au pilote par le même moyen.

Des ingrédients chimiques déterminent la couleur des fusées. Toute impureté, dans les ingrédients chimiques de la poudre, peut modifier cette couleur. Une cartouche mal étiquetée peut transmettre un faux signal, qui entraînera la perte d'un avion et de son équipage, d'une escadrille, d'une flotte ou d'un régiment, car les signaux lumineux s'emploient dans toutes les divisions de l'armée. Selon la couleur d'une fusée, un régiment peut retracer ou se porter à l'assaut; une flotte peut gagner ou perdre un engagement; une escadrille d'aviateurs peut vivre ou mourir. Telles sont l'importance et la responsabilité de la pyrotechnie en guerre.

Les fusées de signalisation ne sont cependant qu'une partie de la production pyrotechnique nécessaire en temps de guerre. Les fusées à parachute ont parfois égale im-

portance, surtout dans le cas d'un atterrissage forcé. Elles servent aussi à éclairer les cibles à bombarder et à étudier, la nuit, le terrain ennemi. L'intensité de leur éclairage varie entre un demi-million et un million et demi de chandelles. Dans le cas d'un atterrissage forcé, non seulement les fusées doivent donner un éclairage suffisant mais encore cet éclairage doit durer au moins trois minutes. La fusée à parachute est un cylindre d'environ un pied et demi de long, d'un diamètre approximatif de quatre pouces. Ce cylindre est rempli de poudre et d'ingrédients chimiques qui ont été mélangés avec un soin extrême, pour assurer une couleur, un éclat et une durée appropriés, et qui ont subi une pression hydraulique d'environ 70,000 livres. Pour obtenir une fusée uniforme, on ne comprime qu'un peu du mélange à la fois. Un récipient métallique est soudé à un bout de la fusée insérée dans un étui de métal. Dans ce récipient se trouve scellé un parachute qui a été confectionné et plié avec autant de soin que ceux des aviateurs. On applique enfin une peinture spéciale comme protection contre les dures conditions de la guerre.

Les feux de signalisation se préparent de façon presque identique. Ils sont munis d'une douille de cuivre d'un percuteur, comme une cartouche de fusil; ils sont chargés, environ une douzaine à la fois, avec une poudre comprimée assurant la couleur voulue; ils sont ensuite peinturés par bandes et étiquetés selon leur couleur et, enfin, trempés dans un végétal clair à cartouches qui les protègent.

Une fusée à parachute tombe d'abord sans s'allumer pour ne pas révéler la position de l'avion; puis le parachute s'ouvre, tirant de ce fait une pichenette qui allume la fusée. Ces dispositifs sont simples et ingénieux; ils doivent être aménagés avec soin et compétence. Une autre sorte de fusée sert à la photographie aérienne. Celle-ci n'a pas de parachute et explose à quelque distance de l'avion. Elle ne donne qu'un seul éclair, d'une force de dix millions de chandelles.

La prochaine fois que vous assisterez à un feu d'artifice, dites-vous donc que la pyrotechnie est une science véritable qui, en temps de guerre, sauve bien des vies. Voilà un cas où le chimiste et le fabricant de pièces pyrotechniques travaillent de concert au triomphe de nos armes.

Alfred Dumas oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations. Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Léofred Pelletier qui est actuellement à l'hôpital ainsi qu'à M. Rolland Lagacé qui est gravement malade chez lui. — M. le Curé Bergeron passe une quinzaine aux Etats Unis, en visite chez son père et autres parents. — Le Rev. Père Thibault, des Pères de St-Vincent de Paul remplace M. le Curé.

— Mme Vve Léon Castonguay, ses petites filles Monique Castonguay et Véronique Guillemette, sont en promenade à Sherbrooke, chez des parents. — M. et Mme Joseph Froser, M. et Mme Achille Caron, de L'Île Verte, visitaient leur soeur Mme Amédée Castonguay, ces jours derniers.

L'ISLET

Samedi le 14 juin, a été béni le mariage de Mlle Blanche Gaudreau, fille de feu Georges Gaudreau et Mme Louis Pelletier avec M. Lorenz Ovide Roy de Bienville. M. Rosaire Gaudreau était le témoin de sa soeur et M. Raoul Blouin le témoin du marié. Nos meilleurs vœux de bonheur. M. l'abbé Alfred St-Pierre, M. et Mme Amédée Ménard, M. et Mme Albert Normand, M. et Mme Aimé Fortin, M. et Mme Ferdinand Hudon, M. et Mme Emile Fournier, M. et Mme Ulric Cloutier, M. et Mme Amédée Bernier, M. Philias Normand, ainsi que les Rev. Frères Frédéric, Antonin, Gustave etc., tous se sont rendus à Québec dimanche le 29 juin, pour l'Amicale de Frères des Ecoles Chrétiennes.

Chronique de la Croche IDEAL DE JEUNE FILLE

Je serai pure. J'aurai la sainte horreur de vice, du péché et de tout ce qui peut y ressembler ou y conduire. Coûte que coûte, je me garderai intègre de corps et d'âme. Ni dans la dévergondage, ni dans le secret, je ne voudrais dissiper le trésor de ma vie spirituelle, et l'héritage de mon honneur. Tandis que tout, dans l'atmosphère moderne, prêche et montre l'implacable amour de soi, le culte de la chair, la satisfaction des mauvais penchants et la recherche du plaisir défendu, je veux, quand même et sans cesse, réfréner ma mauvaise nature, vaincre mes instincts désordonnés, résister aux sollicitations pernicieuses et me garder des perfides séductions. Comme j'en ai le précepte, ni d'action, ni de désir, ni d'affection, je ne voudrais commettre, ou encourager à commettre, le mal.

Soigneuse de mon âme, je dois l'être aussi de celle de mes frères; et voudrais, par conséquent, toujours l'être modeste, retenue, réservée, digne de la véritable estime des gens de bien, dédaigneuse de cette popularité amoindrisante qu'on prodigue aux légères, dans la mesure même où elles se relâchent. Oui, je serai pure, comme on se garde nette, comme on ne veut

élabousser personne, comme on aime des gens nets et qui ne veulent salir personne. Si je suis pure, je vis en sécurité de conscience; si je suis pure, j'ai la force morale; si je suis pure, j'ai l'esprit libre et apte à comprendre; si je suis pure, je serai bénie de joie. La joie, plaisir intérieur de Dieu. Si je suis pure, je connaîtrai la joie... la joie, plaisir intérieur de l'âme, et la gaieté, sa manifestation. Je serai joyeuse et sèmeuse de joie. Je connaîtrai l'effrésie de me confier en Dieu mon Père, de m'abandonner à sa providence, de me soumettre à ses adorables décrets et de chercher à deviner ses intentions sur la conduite de ma vie, pour plus tôt les accomplir. Oui, je me débarrasserai des soucis de la sagesse naturelle, pour trouver la paix et la liberté des enfants de Dieu. Mon bonheur de servir Jésus-Christ illuminera ma figure, ma démarche et ma carrière. Mon bonheur intime resplendira travers mon visage et ma conduite. Et puisse-je faire des envieux qui me demandent le secret de ma joie constante!

Oui, je serai joyeuse; joyeuse: en mes communiions, joyeuse en mes amitiés, joyeuse en mes relations sociales. Même l'étranger sera forcé de constater que la fidélité à la loi bien loin que de rendre morose, porte avec elle une sérénité. Cette sérénité, cette joie à la fois discrète et débordante, je n'en ferai point mystère. Non! je m'en montrerai plutôt fière, de cette fierté sans orgueil qui ne rapporte rien à soi comme venant de soi, mais se montre contente de ce que Dieu, ayant regardé la bassesse de sa servante, a voulu faire en elle de grandes choses. Je serai fière de mon baptême et de ma confirmation.

Je serai fière des attentions et des grâces de mon Dieu, des protections et des bienfaits de ma famille, du souverain avantage de saines et saintes amitiés. Je serai fière, c'est-à-dire intrépide, comme un soldat bien armé bien entraîné, sûr de sa consigne, et non moins sûr d'un tout-puissant appui. Je serai fière du Roi, mon Maître, et je voudrai partout Le faire mieux connaître. Le faire plus aimer. Pour Lui, je me ferai conquérante; je Lui chercherai, je Lui gagnerai des adeptes, des disciples, mieux que cela, des amis de choix; je Lui recruterai, je Lui amènerai des chevaliers sans arrière-pensée, sans peur et sans reproche, des héros pour son élite. Et après m'être conquise moi-même, après avoir conquis mon entourage, ensemble, dociles aux mots d'ordre du curé, de l'évêque et du pape, nous gagnerons d'autres âmes à l'Amour qui n'est pas aimé. Nous serons conquérantes, surtout, par la force de nos sacrifices cachés, nous serons conquérantes par l'oubli de nous-mêmes et par la prière obstinée; nous serons conquérantes par la force de nos sacrifices cachés, nous serons conquérantes, surtout, par la manducation du Pain des forts.

Pour conquérir, nous prierons; pour conquérir, nous nous imolons; pour conquérir, nous nous étudions, sans relâche, notre sainte religion. Pour conquérir, nous méditerons, assidûment, Jésus-Christ et son saint Evangile. O Marie, modèle et protectrice des vierges gardez-moi pure! O Marie, cause de notre joie, gardez-moi

joyeuse! O Marie, chante du Magnificat, gardez-moi fière! O Marie, reine des apôtres et secours des chrétiens, obtenez-moi les grâces de l'apôtre! V. Germain, ptr.

QUARTIER INDUSTRIEL Concours de fin d'année

- 6e année (B) Georgette Coulombe 84.2 Gisèle Gaudreau 82.8 Yolande Lavoie 78.5 5e année Colombe Lavoie 79.3 Denis Letourneau 78. 4e année Jean Blanchet 81.6 Guy Roy 81.1 Georgette Joubert 75.1 Rolland Boulet 67. Jean-Paul Leclerc 61.7

Bas de la Paroisse Voici le résultat des concours de fin d'année Ecole No. 13

- 6e Année: Yvette Couillard 5e Année: Noella Blais Roger Fournier 4e Année: Rosanne Moreau Roland Fournier J. Claude Fournier René Fournier Colette Messervier 3e Année: Guy Couillard Louiseite Fournier Simon Fournier André Fournier 2e Année: Arthur Moreau 1re Année: Pierre Fournier Grégoire Couillard Thérèse Moreau.

SAINT-VALLIER

Naissances: Le 12 juin a été baptisée Marie-Louise Bernadette enfant de M. et Mme Ronald Tanguay. Parrain et marraine: M. et Mme Gaudiose Dubé grands parents de l'enfant. — Le 22, l'épouse de M. Georges Omer Blouin une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Blouin, oncle et tante de l'enfant. Décès: Le 19 est décédé à l'hôpital général de Québec M. Xavier Aubé celtibataire à l'âge de 58 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse le 14 et furent célébrés par M. le Curé Richard. Les porteurs étaient MM. Xavier, Joseph Aubé, Alphonse Corriveau, Joseph Aubé. La croix était portée par M. Ths Langlois, et le Corbillard conduit par M. Ovide Marcéau. Le deuil était conduit par ses frères: MM. Achille et Nazaire Aubé, sa soeur Mme Xavier Roy, ses beaux frères: MM. Eusèbe Roy et Joseph Thibodeau, ses neveux MM. Camille, Gérard Aubé, Marcel et Roger Roy. Les nombreux parents et amis formèrent une longue suite de la demeure de son frère où il avait été exposé des à son arrivée de Québec, à l'église et au cimetière. — Le 12 est décédée Mlle Adélaïde Roy, à l'âge de 89 ans, chez son veuve M. Endore Roy. Le service fut chanté le 16 juin par M. le Curé Richard. Les porteurs étaient ses neveux MM. Alfred, Jules Roy, Alphonse Bouffard et Léopold Fortin. La croix était portée par M. Thomas Langlois. Conduisait le deuil son frère M. Eusèbe Roy, sa belle soeur Mme Octave Roy, ses neveux MM. Endore Roy, Donat, Oscar, Irénée, Milles Cécile, Gertrude Yvette et Simonas Roy. Une foule considérable forma un long cortège pour venir reconduire cette octogénaire estimée à sa dernière demeure. — Le 22, le glas funèbre nous annonça un nouveau deuil et c'était M. Nazéon Roy époux de Mme Aima Catellier, décédé à l'âge de 66 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 25 au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. M. le Curé Richard officiait, Assisté du Rév. Père Côté Franciscain et de M. l'abbé Arsenault, Vicaire comme diacre et sous diacre. Les porteurs étaient MM. Zéphirin Lemieux, Ernest Roy, Daniel Roy, Ernest Coriveau, W. Morris et Jos Cadrin. La croix était portée par M. le Dr. Darveau et le Char funèbre conduit par M. Robert Goupil. Le deuil était conduit par ses frères MM. Joseph, Albert et Louis Roy, ses beaux frères, MM. A. Besonnette, Nap. Harpe, Aurèle Chabot, A. Rousseau, ses neveux MM. G. Henri, Jean-Baptiste, Gérard, Gaston Roy, Champlain Perreault H.-L. Chabot, B. Bissonnette, L.P. Laverdière J.E. Rousseau Almanzar Catellier et plusieurs autres.

Le Moyen le Plus Savoureux de se RAFRAÎCHIR de se GENEVA Gin de Kuyper Le Coin des Enfants

Quand il fait trop chaud pour que vous soyez à l'aise ou que vous puissiez dormir, préparez vous-même une boisson fraîche et revigorante avec du de Kuyper et de l'eau tonique, du ginger ale, de la bière de gingembre ou du citron, du sucre et de l'eau de Seltz. Cela supprime l'agitation de la chaleur et remet de la joie dans la vie. 40 onces \$3.45 26 onces \$2.40 10 onces \$1.05 Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1659. 3067 R

La désobéissance. Jules était un bon petit garçon, mais il fréquentait de mauvais camarades. Une foule nombreuse emplissait l'église qui était décorée de ses plus jolies tentures voulant ainsi témoigner leur estime à cet homme le bien que fut M. Roy. A toutes ces familles dans le deuil vont nos sincères condoléances. Noces d'or Le 24 juin avaient lieu en notre église les noces d'or de M. et Mme Côté. Une messe d'action de Grâce fut dite par le Rév. Père Côté Franciscain neveu des jubilaires qui reçut aussi la rénovation de leur promesse conjugale. Nos souhaits sincères de longs jours s'enchaînent. Suivit ensuite le mariage de M. Ernest Fortier de Québec avec Mlle Thérèse Tanguay G.M. béni par M. l'abbé Lamontagne de Limoilou oncle de la mariée. MM. J. Fortier de Québec et Jos. Tanguay, étaient les témoins de leurs enfants respectifs. Il y eut chant magnifique sous la direction de Mlle Simone Bolduc organisatrice de St-François. Ces nouveaux époux sont partis en voyage où nos meilleurs vœux les accompagnent. Les 22 23 et 24 juin, il y eut tri-

Vient de paraître Le "CANADA FRANCAIS" DE JUIN A LIRE: Georges Maheux: L'Evolution de l'Entomologie économique au Canada français. K. Zbierauska: F.-X. Garnier, ami de la cause polonaise. Honorius Provost: La Côte de la Canoterie (avec plan). Jules Mersch: La Natalité en Belgique. Dr Emile Nadeau: Essai de comptabilité humaine. Ivanhoe Caron: Mgr J.-Octave Plessis. R. C. Wallace: Préparons l'avenir. Emile Bégin: Appréciation de "Ton Histoire est une Epopée" de l'abbé A. Maheux. G.-E. Marquis: "Le St-Laurent et ses îles", de D. Potvin. Arthur Maheux: Les réunions de Sociétés à Kingston. — Chroniques de l'Université et des Anciens Elèves de Laval. — Revue des revues. — Ouvrages d'universitaires: Mgr C. Roy Mgr O. Maurault, E. Montpetit, H. Grenier, Mgr E. Chartier, S. E. le Cardinal Villeneuve. Table des matières pour les 1104 pages de l'année. Abonnement: 3 piastres (avec droit de vote pour la Société du Parler français). Publication officielle de l'Université Laval. Organe de l'Association des Anciens de Laval. Adresse: L'Université Laval. Tél.: 2.2379.

Le corps du génie à l'oeuvre



Les ingénieurs des Impériaux qui sont des experts reconnus dans l'érection de ponts temporaires sur les rivières ont donné récemment une démonstration de leur savoir-faire au cours d'exercices militaires dans le sud de l'Angleterre.

# Hitler attaque la Russie: les communistes feront la guerre aux Allemands aux côtés de l'Angleterre

Histoire des relations entre les communistes et les fascistes. — De Litvinov à Molotov. — Accord entre les deux ennemis. — Les Russes refusent d'aider l'Angleterre. — L'attaque contre la Finlande. — Partage de la Pologne. — La Russie et les pays baltes. — La crise balkanique. — Hitler déclare la guerre. — Les Allemands seront obligés de se battre sur deux fronts, comme durant l'autre guerre.

L'entrée en guerre de l'U.R.S.S. est sans aucun doute le plus formidable événement qui se soit produit depuis septembre 1939. Du coup le bloc allié trouve 200 divisions militaires et des centaines d'avions. Mais du coup également le cours normal de la guerre est bouleversé et nous faisons un saut à rebours. Nous voilà revenu à l'époque des fronts populaires, de la guerre d'Espagne et des débuts du conflit sino-japonais alors que la propagande communiste était dirigée uniquement et intégralement contre le fascisme international.

Pour comprendre un tantinet ce qui vient de se produire, il est bon que nous tournions les pages de la chronique de notre âge en commençant par le commencement. Car l'entrée en guerre de l'U.R.S.S. est un aboutissement et non un point de départ.

### En ce temps-là

En ce temps-là l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques était considérée comme une puissance anti-fasciste et dans les bars de Genève, M. Litvinov parlait de sécurité collective, d'une des forces démocratiques et de bonne entente internationale. En Chine et en Espagne, les techniciens soviétiques servaient la cause des gouvernements loyalistes et luttèrent contre le fascisme.

Puis subitement, par un beau matin, l'agence Tass annonça que M. Litvinov venait d'abandonner le commissariat des affaires étrangères et qu'il était remplacé par M. Molotov. Ce M. Molotov était peu connu bien qu'il fut depuis la mort de Rykov président du conseil des

commissaires ou, si l'on préfère, premier ministre de l'U.R.S.S. Lénine l'appelait le meilleur commis aux écritures de l'U.R.S.S. et sa mise trop correct lui donnait l'allure d'un fonctionnaire bourgeois.

Pour ceux qui connaissent la coutume soviétique, le rappel précipité de M. Litvinov ne pouvait pas signifier quelque chose de fameux. Si Staline rappelait l'homme de la sécurité collective et de la croissance contre le fascisme, c'était peut-être parce qu'il ne voulait plus justifier de sécurité collective et de croissance. Il y avait là une indication, mais rien de très patent, il fallut attendre quelques semaines pour connaître le fond de l'histoire. Car cela se passa le 3 mai 1939.

Or ce 23 août 1939...

Ce 23 août au matin, les Moscovites furent éffarés en voyant des swastikas claqués au vent du nord. Les puissances démocratiques, elles furent proprement renversées, suffoquées, héberluées. Les soviets venaient de négocier un accord de non-agression avec les nazis. C'était la fin de tout ou encore le commencement de biens des malheurs. Du coup les journalistes américains, gens habiles, inventèrent ce vocable nouveau: **communazis!**

Il convient d'ajouter qu'en ce 23e jour d'août d'ailleurs, il y avait à Moscou une mission franco-anglaise qui cherchait à négocier un pacte de défense mutuelle. Mais les choses marchaient au petit bonheur. Les Soviets prétendaient que l'on n'était pas sérieux dans les milieux anglais et que la France, de son côté, avait mis au panier le pacte de défense mutuelle négocié par Herriot afin de gagner l'estime de M. Chamberlain.

Mais tout cela était un prélude.

### C'est la guerre!

Ce ne fut pas très long: dix jours! Le 1er septembre 1939 les nazis envahissent la Pologne. Le 3 — soit dimanche — l'Angleterre et la France rachetaient leur promesse et acceptaient de "mourir pour Dantzig", comme disait M. Marcel Déat, déjà pro-nazi et défaitiste. Quelques jours passèrent puis un matin, sans crier gare, l'Armée rouge entra dans la fournaise. L'attaque porta principalement contre l'Ukraine. Prudents, les gouvernements alliés n'allèrent pas jusqu'à déclarer la guerre à l'U.R.S.S. Plus

## CONSTIPATION DURANT TOUTE UNE VIE

### Enfin soulagée!

Voici ce qu'une femme nous écrit en toute sincérité: "J'ai souffert de constipation depuis aussi longtemps que je puis me rappeler et j'ai pris pour me soulager toutes sortes de remèdes. Certains me firent du bien au début, puis cessèrent de faire effet. Un jour j'eus l'idée d'essayer Kruschen dans mon thé chaque matin et c'est ce que je fais depuis maintenant une année. Il me fait grand plaisir de vous dire que je fus soulagée de la constipation dès le premier mois et que je me suis sentie bien portante depuis lors". (Mme) G.M.S. Kruschen aide à assurer la propreté interne. Les sels dont il se compose stimulent les organes éliminateurs et en favorisent le bon fonctionnement. Votre système est ainsi débarrassé des impuretés.

prudent encore M. Churchill liquida le problème en déclarant: "En voilà autant que les nazis n'auront pas!"

### Le bout du museau

Les choses avaient marché rondement, mais au point qu'on fut incapable d'entrevoir le museau du vieil ours. Coïncidence curieuse les divisions soviétiques arrivèrent à la frontière roumaine le jour même où la Garde de Fer déclencha un putsch et assassinait le premier ministre. Or selon les plans fixés et prévus, les divisions nazies auraient dû arriver avant les soldats rouges. Ce qui fit raté le putsch attendu que les nazis furent incapables de se porter au secours de la Garde.

Ce fut le premier coup de pouce, osé bouger. De leur côté, les Alliés avaient eu la prudence d'aider la Finlande, mais sans déclarer la guerre aux Soviets.

Staline n'est pas un monsieur qui reste sur son appétit. Le poulet se présentait trop bien, pour ne pas continuer la boustifaille.

### Sur trois notes

- 15 juin 1940 — les Russes occupent la Lituanie.
  - 16 juin 1940 — les Russes occupent l'Estonie.
  - 16 juin (tard) — les Russes occupent la Lettonie.
- Charson sans parole. La Baltique était devenue une sorte de lac russe à l'usage des sous-marins de la flotte rouge.
- Cette fois le coup de pouce était pesant. Et d'autant que M. Molotov ajouta: "Il faut bien que l'U.R.S.S. se protège contre ses ennemis de l'extérieur".
- Or le même jour la France capitulait et 43,000,000 de Churchills s'accrochaient désespérément aux falaises crayeuses de la vieille Angleterre.

### Crise balkanique

Puis ce fut le coup savant de la Bessarabie. Au moment où M. Hitler se préparait à occuper tout ce pays, à le morceler, le gouvernement improvisé de la Roumanie reçut un ultimatum de Moscou exigeant l'abandon immédiat de la Bessarabie. Le beau Danube bleu, au lieu de rapprocher les nouveaux alliés, les divisait profondément.

Pour liquider le problème, le gouvernement allemand décida de précipiter une blitzkrieg diplomatique dans les Balkans, de mettre sous sa botte tous les peuples encore libres de façon à bloquer la route aux Soviets. Afin de trouver un moyen d'entente, M. Molotov se rendit à Berlin. Il faisait froid — on était au 12 novembre — et l'entrevue fut peu cordiale.

### Blitzkrieg diplomatique

M. von Ribbentrop partit en campagne. Le 20 novembre la Hongrie s'unia à l'axe Rome-Berlin. Le 23 novembre la Roumanie ajouta sa signature. Le 24 novembre c'est le tour de Bessarabie et de la Bukovine. C'est alors qu'apparurent les premiers tanks transportés par avion. C'est alors aussi que les Russes s'installèrent aux bouches du Danube et réclamèrent une participation active sur la Commission danubienne.

### Danube bleu

Cette affaire de la commission danubienne fut peut-être le plus dur coup porté aux relations germano-soviétiques. Les Soviets exigeaient la part du lion. M. Hitler ne voulait pas parce qu'il redoutait la pénétration russe dans le sud-est de la Slovaquie.

Il n'y eut pas de 25 novembre. Les troupes allemandes s'arrêtèrent aux portes de la Bulgarie que M. Staline venait de leur renvoyer sur les doigts. Le lendemain d'ailleurs un putsch mettait en danger le sort du gouvernement roumain. L'Entente Cordiale germano-soviétique était définitivement brisée.

### Le coup d'Hitler

Misant sur la sympathie naturelle bulgare envers les Russes, comptant sur une solide révolte en Roumanie, les Soviets se préparèrent à placer ces pays sous leur protectorat. M. Hitler prit sa chance et arriva, cette fois, bon premier. La Bulgarie fut occupée et la révolte roumaine noyée dans le sang.

### L'agence Tass

L'agence Tass est officiellement

une agence de nouvelles. Exactement elle sert à faire connaître au monde les positions du gouvernement soviétique. Par l'entremise de l'agence Tass, M. Molotov fit savoir aux Alliés qu'il avait protesté contre l'occupation de la Bulgarie.

### Le pont de Bosphore

Dès le 19 octobre, le gouvernement allemand eut une autre indication que tout n'allait pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Ce jour-là la Turquie acceptait de signer une entente défensive avec la Russie, mais avec une toute petite restriction: Jamais la Turquie ne sera tenue de se battre contre l'U.R.S.S. En somme c'était un pont jeté sur le Bosphore — pont sur lequel pourrait se rencontrer au besoin les agents de l'Angleterre et ceux de l'U.R.S.S.

Cette fois le coup de pouce était léger, mais M. von Ribbentrop qui a de bons yeux ne manqua pas de le voir.

### Neiges finlandaises

Le 30 novembre les Russes se lancèrent à l'assaut de la Finlande. L'objectif était simple: gagner un port sur la mer Blanche (Petsamo) et s'ouvrir la Baltique. Trois mois et demi de guerre violente, à 45 degrés sous zéro. Le gouvernement finlandais n'en pouvait plus. Il fallut céder. La paix fut signée le 13 mars exactement.

Pour la première fois, l'U.R.S.S. mettait un bâton dans les roues du char de triomphe de M. Hitler. Quelques jours plus tard, l'agence Tass annonça que le gouvernement soviétique venait de conclure une entente avec la Yougoslavie. Cette fois ce n'était plus un coup de pouce. C'était la giffle bien appliquée. Et d'autant mieux que l'Internationale entra dans la danse, aidant au renversement du régent Paul et se mit à donner ses mots d'ordre patriotique aux soldats serbes chargés de défendre la Yougoslavie.

### Sur deux fronts

Cette fois c'était bien la fin d'une amitié étrange et purement accidentelle. Il fallait en finir. Dès ce moment la guerre contre l'U.R.S.S. était décidée, arrêtée. A Moscou, Stafford Cripps faisait un travail d'enfer et préparait un rapprochement par le canal américain. Au point que le président Roosevelt venait de lever l'embargo qui interdisait l'exportation d'avions au gouvernement soviétique.

Mais M. Hitler ne voulait toujours pas se battre sur deux fronts. S'il fallait d'abord marcher contre l'U.R.S.S., il n'y avait qu'une chose à faire: neutraliser l'Angleterre. Après on verra. Pour le moment allez-y M. Hess!

### Drôle de drame

Et ce fut drôle drame. M. Hess, nazi n° 3, seul dans son avion allant se parachuter en Angleterre. Ils s'agissait de faire naître là-bas un parti de la paix, un parti disposé à s'entendre avec les nazis pour combattre les communistes. Mais M. Hess manqua son arrivée et rata sa mission. L'opinion publique mise en éveil exigea la poursuite de la guerre.

Non découragé (ou plus exactement: découragé) M. Hitler envoya ses aviateurs jeter des tracts aux communistes sur les villes anglaises. Mais rien de colla. Gone with the wind! En conséquence il suspendit à peu près toutes les opérations en cours. Le front lybien fut stabilisé, les nazis sortirent en douce de la Syrie et les raids contre les Iles furent à peu près abandonnés.

Tant et si bien que ce matin-là, que ce beau dimanche du 22 juin, M. Hitler partit en guerre contre l'Union soviétique.

Ainsi se termina le drôle de drame.

Claude Berré

### AVERTISSEMENT

M. Rodrigue Liboiron n'est pas autorisé à faire de la Propagande au nom du Centre Catholique de Saint-Hyacinthe, ni aucune autre personne. Le Centre Catholique n'est responsable que des commandes qui lui sont directement faites.

LE CENTRE CATHOLIQUE DE SAINT-HYACINTHE

Confiez vos impressions à notre journal.

## La pause qui rafraîchit



BUVEZ Coca-Cola 5¢

## LE COEUR FEMININ

### L'impénétrable

Cette jeune fille, votre amie de toujours que vous croyez comprendre, vous ne la connaissez jamais tout entière, car elle se dérobe. Pour entrevoir un peu de sa vérité intime, il faut que le hasard vous ouvre la porte de son âme close, et vous verrez alors qu'il n'y a rien de blâmable dans les secrets soigneusement dissimulés. Ainsi et d'autres voilent leurs coupables vérités, avec une pudeur alarmée, elle déguise ses beautés intérieures, ses talents, ses vertus, ses émotions. Elle est comme un jardin plein de roses qui serait entouré de murs très hauts: parfois un faible parfum décelé l'existence des fleurs, mais pour les cueillir il faut procéder par effraction.

Elle écoute, avec une impassibilité qui ressemble à l'indifférence, l'audition d'un concerto. Mais si vous lui prenez la main après, vous la sentez toute pâlissante par une sensation trop vive. — Oh! vous êtes sûrement musicienne, vous écrivez-vous. — Je pianote seulement, répond-elle.

Vous insistez pour qu'elle se fasse entendre et quand j'asse de refuser elle s'assied au piano vous découvrez une virtuose remarquable, interprétant avec quelle sensibilité des oeuvres de maîtres.

C'est une passionnée sous son apparente froideur, et son enthousiasme peut être purement idéal et s'adresser avec la même ferveur aux choses de l'esprit.

Jamais elle ne parle de ses lectures, mais sa bibliothèque recèle les plus rares auteurs et

### fait foi de son goût averti.

Ainsi, secrète et contractée, elle ne livre que le minimum d'elle-même; mais on n'arrive pas à savoir si c'est par modestie résignée, ou par orgueil hautain qu'elle se laisse ignorer ou méconnaître. Il lui importe peu qu'on la juge insignifiante, sans valeur et sans culture. "Les autres n'ont pas besoin de savoir" semble-t-elle déclarer. Et il y a là quelque chose d'offensant pour l'opinion du monde.

Cette pudicité qu'elle apporte à ses moindres actions s'applique encore plus étroitement à ses sentiments. Pour elle la mort lui serait plus facile que la révélation de son coeur. C'est un de ces "paradis inaccessibles" dont parle d'Annunzio, vers lesquels on chemine en vain, et qui jamais ne s'ouvrent devant le passant inconnu.

On peut même y avoir sa place sans être averti. Elle est capable d'aimer sans jamais le laisser apercevoir à l'oeil indifférent, et de se laisser tout doucement mourir de cette passion secrète.

Quand elle est blessée, c'est alors qu'elle se replie plus jalousement encore sur un mal qui veut rester confidentiel. Ne croyez pas qu'elle remplisse l'univers de ses cris et de ses larmes comme certaines qui attendent et dissipent leur douleur par la violence de son extériorisation. Elle est de la race hautaine qui dédaigne de valser voir sa souffrance au vulgaire ou à l'indifférent.

Elle est comme le loup héroïque qui "souffre et meurt sans parler". Margot.

### FINLANDE ET ROUMANIE

Soutenue par deux petits pays assoiffés de vengeance, la Finlande et la Roumanie, l'armée nazie attaque le partenaire d'août 1939 sur un front qui s'étend de l'Océan Glacial au nord jusqu'à la Mer Noire au sud, un front dont Hitler lui-même a dit qu'il se comparait en étendue "aux plus grands que le monde a vus jusqu'ici".

Enrôlez-vous! C'est votre devoir!

Confiez vos impressions à notre journal.

### RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame du Cénacle  
Du 3 au 6 juillet pour institutrices.  
Du 30 juin au 3 juillet pour jeunes filles.  
Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée Conception 651 rue St-Cyrille, Québec — Tél. 9210

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITE EPUISEMENT  
FATIGUE HABITUELLE  
MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES  
**PILULES MORO**  
1566 ST-DENIS, MONTREAL

## LE REGIMENT DE MONTMAGNY

de l'armée de réserve  
accepte des recrues pour  
**SERVICE VOLONTAIRE**  
POUR LA DEFENSE DU PAYS

S'adresser aux quartiers généraux du Régiment  
au MANEGE, rue de la gare, MONTMAGNY  
Tous les soirs de 7 h. 30 à 10 h. p.m.  
Tous les jours de 9 h. à 5 h. p.m.

"BLACK HORSE  
oui, certain!"

elle est DOUCE et  
*Moelleuse*  
... a meilleur goût

● Les Canadiens ont appris par expérience que la Black Horse Daves sera toujours pour eux une bière vraiment MOELLEUSE. La Black Horse Daves est une bière qui plaît parce que sa SAVEUR PLUS DOUCE, PLUS MOELLEUSE est le fruit de l'expérience de cinq générations de brasseurs experts.  
LA BRASSERIE DAVES BLACK HORSE, MONTRÉAL

La meilleure BIÈRE du Canada

AVEZ-VOUS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE CES JOURS-CI?

Ecoutez Jean Narrache au poste CKAC — tous les soirs à 9 heures, excepté le lundi et le vendredi

Tel. 75  
**GEORGES HEBERT**  
B.A.L.L.L.  
NOTAIRE  
64 rue de la Gare.

### NOTES LOCALES

#### Pour vos placements de juillet

- 1 x 500. Ville Montmagny, 4%
- 4 x 100. Hôpital de Sherbrooke, 4 1/2%
- 1 x 100. Syndics d'Amqui, 4%
- 3 x 100. Syndics de Rougemont, 4%
- 1 x 500. Hôpital St-Luc, 4 1/2%
- 3 x 100. Inst. Bse Vierge-Marie, 4%
- 5 x 100. Diocèse de Hearst, 4%
- 1 x 500. Com. Scolaire Montmagny, 4%

**GEO.-E. FOURNIER, courtier,**  
Rue de la Gare,  
MONTMAGNY

Mme Léo Tondreau, avec ses deux enfants Gilles et Gisèle, de Montbrun, Abitibi, est actuellement en promenade chez son père, M. William Marois, et autres parents.

M. l'abbé J. Dubé, Mme Arthur Dubé et Mlle Lucienne Dubé sont allés à St-Jean Port-Joli, mardi, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Aubert Dubé, frère de Mme Dubé.

#### OCTOGENAIRE

Nos sincères félicitations à M. Amédée Berger, autrefois de L'Islet, père de M. William Berger, de notre ville, qui a célébré le 1er juillet, son 82ème anniversaire de naissance.

De la part de son épouse, ses enfants, ses parents et amis, nous nous joignons à la famille pour offrir au jubilaire nos meilleurs vœux de santé, bonheur et longue vie.

M. et Mme Alfred Lacroix, de Lauzon, étaient de passage à Montmagny, dimanche dernier, en visite chez des amis.

M. Emile Thivierge, Mlles Hénédine et Gilberte Thivierge rendaient visite, dimanche dernier, à leurs parents du Cap St-Ignace.

#### LA CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Dimanche, pour la première fois dans son histoire, la ville de Montmagny a assisté à une messe militaire en plein air, dite sur la place de l'église par M. l'abbé C. Normand, M. le capitaine (abbé) Marchand, aumônier du centre d'entraînement de Montmagny, a donné le sermon de circonstance, en traitant de ce que doit être le soldat, au

#### TERRES A VENDRE.

Il y a à vendre de belles terres en culture, de grande superficie, situées aux limites de la ville de Montmagny; avec maisons et granges en très bon état — roulant compris — à de bonnes conditions.

Pour tous renseignements, s'adresser à:  
**GEORGES HEBERT, notaire**  
MONTMAGNY.

14-JNO

### CINEMA

Hôtel de Ville

Semaine prochaine:  
**Dimanche — Mardi**  
LE PERE LEBONNARD

avec  
Jean Murat  
Madeleine Sologne  
Pierre Brasseur  
Hélène Perdrière  
Sujet Spécial:  
"LES PEUPLES  
DU CANADA"

**Jeu — Samedi**

HAUT COMME 3 POMMES  
avec  
Madeleine Guitty  
Roland Tountain  
Nina Assia  
Jean Tissier

Admission : . . . 35c

point de vue valeur morale. A l'issue de l'office, le major Picard, commandant en second, a reçu le salut à l'armée; il était accompagné du capitaine adjudant Martin. Deux compagnies ont pris part à la parade. Durant l'après-midi, le public a été admis à visiter le camp où une partie de balle-au-camp a eu lieu. Les citoyens de Montmagny avaient pavés leurs demeures, à l'occasion de la journée de prière et de pénitence.

#### A VENDRE

Frigidaire tout neuf, 1941, Marque "Universal Cooler" — Combiné pour usages domestiques et commerciaux. Bonnes conditions.

S'adresser à:  
**M. Louis BOUCHARD,**  
La Renaudière,  
Saint-Pierre,  
Co. Montmagny.

#### MARIAGE

Samedi, le 28 juin, en l'église de St-Lazare du Cap de la Madeleine, a eu lieu le mariage de M. Gérard Lequere avec Mlle Madeleine Landry. Après la cérémonie nuptiale, les mariés partent en voyage à Montmagny. Nos meilleurs vœux de bonheur.

M. Charley Thivierge, Mme C. S. Rice, de Chicago, M. et Mme Amédée Thivierge et leur fille, Mlle Thérèse, de Rivière du Loup, étaient cette semaine en visite chez Mlles Bélanger et M. Emile Thivierge.

**Feu M. L.-Alphonse Nicole**  
A Québec, le 28 juin, est décédé M. L.-Alphonse Nicole, époux en premières noces de Dame Zoé Thibault et en secondes noces de Dame Clarisse Bélanger. Il est âgé de 87 ans et natif de Montmagny. Ses funérailles ont eu lieu mercredi, à 9 heures en l'église de St-Coeur de Marie.

M. Nicole laisse dans le deuil, deux fils: M. Antonio Nicole, employé au Bureau de Poste, de Québec, et M. Donat Nicole, demeurant à Québec de nombreuses années dans l'Ouest Canadien. Il était aussi le frère de MM. Xavier et Joseph Nicole, de notre paroisse.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

#### FIANCILLES

Le 22 juin, à Québec, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Lucienne Dion fille de feu M. Joseph Dion, de Montmagny, avec M. Laurent Gaumont, fils de feu M. Maximilien Gaumont et de Dame Marie Kirouac, aussi de Montmagny. Nos félicitations.

Les RR. SS. Ste-Marie-Maxime et St-Arsène Le Jeune, toutes deux de l'Académie St-Malo, Québec, ont passé quelques jours au couvent de la Congrégation Notre-Dame. Rév. Sr St-Arsène Le Jeune (Lucienne Blanchette) est la fille de M. et Mme Joseph Blanchette de notre ville.

M. Jos.-Omer Nicole, Mme J.-M. Nicole se sont rendus à Québec, mercredi, assister aux funérailles de M. Alphonse Nicole.

#### BAPTÊMES

M. et Mme Gérard Robin, née Marie-Louise Sénéchal, est née une fille, baptisée le 29 juin, sous les noms de Marie-Ange-Nicole-Micheline.

Parrain et marraine: M. et Mme Léo Brie, de Charlesbourg, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Laurent Fournier (Lucienne Poirier) annoncent la naissance d'un fils baptisé le 30 juin, sous les noms de Joseph-Jean-Claude-Laurent.

Parrain et marraine: M. et Mme Achille Fiset, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Hélène Deschênes est partie pour une promenade de quelques semaines à L'Islet et St-Jean Port-Joli, chez des parents.

#### A VENDRE

Une grande maison en pierres, à 3 étages, située sur la rue St-Thomas, en plein centre de la Ville de Montmagny, avec grande cour.

Une maison en briques à quatre logements de front, située sur la sixième rue, dans le Quartier Industriel de Montmagny, rapportant bons revenus.

Aussi un paletot en mouton usagé, couleur brun. Prix raisonnable et conditions faciles.

**J. OSCAR BLAIS,**  
21, rue St-Thomas,  
Montmagny

#### 23-JNO

M. et Mme Gérard Lequere, du Cap de la Madeleine, étaient en voyage de noces à Montmagny, dans les familles Emile Bernier et Ernest Bernatchez.

M. et Mme J.-Chs Normand ain-

## LES FETES CHAMPETRES

DU BAS ST-LAURENT

Régates sur le Témiscouata à Cabano

Les régates auront lieu à Cabano, le 13 juillet, tel qu'il fut décidé à la réunion du comité des Fêtes Champêtres du Bas St-Laurent tenue à Notre-Dame du Lac, le 30 juin dernier, répondant ainsi à une suggestion de mettre en valeur et de faire connaître l'histoire de ce coin de notre pays.

Le comité a cru bon aussi de remettre ces concours à une date ultérieure parce qu'il est impossible de mettre l'organisation à point pour le jour désigné en premier lieu, soit le 6 juillet, les directeurs nationaux s'étant occupé activement de la campagne de l'Emprunt de la Victoire depuis plusieurs semaines.

Voici comment se classent ces régates:

- REGATES DE CANOTS Double (un homme) 500 verges 1/2 mille 1 mille 3 milles (Deux dames) 200 verges 500 verges 1/2 mille 1 mille
- REGATES DE CHALoupES Simple (un homme) 500 verges 1/2 mille 1 mille 3 milles (Une dame) 200 verges 500 verges 1/2 mille 1 mille

Le départ aura lieu à la plage de M. Isidore Bérubé; on sait que cet endroit est fort bien aménagé et procurera tout le confort possible, tant aux spectateurs qu'aux concurrents.

En plus du changement de Pénitence et de la date, les concurrents sont priés de prendre en note qu'ils devront s'adresser à M. Isidore Bérubé, maire, ou à M. Léopold La Plante, barbier, de Cabano, pour faire leurs inscriptions, lesquelles seront acceptées jusqu'à vendredi le 11 juillet.

A date, nous en avons plusieurs dans le Témiscouata; leur nombre, joint à celui des comités voisins, nous fait augurer un franc succès de cette journée récréative.

Portons-nous donc en foule à Cabano le 13 juillet.

Le Secrétaire,  
Comité de Témiscouata  
Notre-Dame-du-Lac, 1er juillet.

#### LADURANTAYE

Mme Arthur Blais et ses enfants, de Springfield, sont en promenade chez Mme Fidèle Lacroix.

Mme Alp. Boulanger, Mlles Rita Boutin et Maria Mercier sont allées à Ste-Sophie, dernièrement, à l'ouverture d'un grand bazar.

M. Laureat Breton, du Camp de St-Jean, est venu rendre visite chez son père, cette semaine.

Le 30 juin a été chanté le service anniversaire de Mme Gaudiose Breton.

Les 26 et 27 juin, ont eu lieu notre paroisse, les pieux exercices des Quarante-Heures. MM. les abbés Lacroix, Chabot et Nicole ont prêté main forte à M. le Curé, en cette circonstance.

M. Victor Quellet est décédé à la demeure de son fils à l'âge de 74 ans; son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse, le 25 juin dernier. Nous prions Mme Vve V. Quellet et toute sa famille de bien vouloir agréer nos sincères condoléances.

#### SAINT-MICHEL

Le 10 juin, les dames fermières de notre paroisse sont allées en excursion à Plessisville. Elles sont toutes revenues enchantées de leur voyage.

Le 21 juin, M. Roméo Guay, de Lauzon, conduisait à l'autel Mlle Lucette Prévost, de St-Michel. La mariée était revêtue d'une magnifique toilette bleu pâle. Les mariés avaient pour témoins leurs frères respectifs.

Après un succulent dîner pris chez M. Gaudiose Prévost, les mariés partirent en voyage de nocce à Montmagny.

A ces heureux époux vont nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Philippe Gagné ainsi que leur fils Louis-Philippe étaient de passage à St-Michel, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

PENSÉE

La vie passe avec la rapidité d'une locomotive et la fumée représente nos mérites qui montent vers le ciel.

## La guerre actuelle est une révolution

Quand on est au sommet du San-Salvatore et que l'on se penche sur le lac vers lequel, au-dessus de Morecto, descendent à pic les rochers, on voit le fond sous la surface bleu-vert des eaux. Si l'on veut voir le fond de notre époque, il ne faut pas rester sur le bord, au milieu des événements, au milieu des hommes, dans la fumée des pntes ou le bruit de la radio: il faut monter, marche après marche, l'escalier jusqu'au sommet de la tour.

De ce sommet, la révolution contemporaine, avec les événements qui la rythment aujourd'hui, apparaît inévitable. L'Europe, notre Occident qui est le foyer de la civilisation européenne, jouit d'un privilège géographique. Grâce à la pénétration des mers dans les terres à un système fluvial indépendant des obstacles naturels à la protection des montagnes, grâce enfin à un climat humide et tempéré, l'Occident est, de toutes les parties du monde, la plus favorable à la vie humaine. Mais il paie ce privilège qui ne lui sera jamais ôté par son étroitesse de péninsule. La place a fini par manquer à des populations venues du Nord ou de l'Asie, et qu'avaient attirées la douceur du climat, la fertilité du sol, la présence de mers libres et chaudes. Sitôt installées, elles ne taroient point à s'accroître. Plus elle s'accroissent, plus elles cherchaient à s'étendre. De là d'incessants conflits.

A ces incessants conflits, il est encore une autre cause: dans cette Europe occidentale que les mers, les fleuves et les montagnes ont découpée compartimentée, les peuples apparaissent, dès le début de l'histoire, avec des caractères tellement originaux qu'ils n'arriveront jamais à produire ensemble une civilisation commune. Dans nul autre continent, les peuples ne ressembleront autant à des personnes.

la Martinière, est venu rendre visite chez son père, cette semaine.

#### SERVICE

Le 30 juin a été chanté le service anniversaire de Mme Gaudiose Breton.

Les 26 et 27 juin, ont eu lieu notre paroisse, les pieux exercices des Quarante-Heures. MM. les abbés Lacroix, Chabot et Nicole ont prêté main forte à M. le Curé, en cette circonstance.

#### CABANO

BALLE AU CAMP  
Les parties intéressantes de balle au camp ont repris leur activité en notre village. Dimanche dernier, 29 juin, le club de St-Clément Témiscouata, est venu rencontrer le nôtre et le résultat a été le suivant: Cabano, 11; St-Clément, 7.

#### MARIAGES

Les mariages suivants ont été bénis en notre paroisse:  
M. René Pelletier, fils d'Engèle restaurateur, a uni sa destinée à Mlle Aline Rossignol, fille de Hubert, contremaitre.

M. Louis Bilodeau a épousé Mlle Régina Pelletier, fille d'Eugène.

Puis M. Léo Dumais a célébré son mariage en l'église de St-Hubert, a vu Mlle Lauranne Beaulieu, de cette dernière paroisse.

Nos meilleurs vœux accompagnent ces jeunes époux.

#### NECROLOGIE

M. Victor Quellet est décédé à la demeure de son fils à l'âge de 74 ans; son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse, le 25 juin dernier. Nous prions Mme Vve V. Quellet et toute sa famille de bien vouloir agréer nos sincères condoléances.

#### SAINT-MICHEL

Le 10 juin, les dames fermières de notre paroisse sont allées en excursion à Plessisville. Elles sont toutes revenues enchantées de leur voyage.

Le 21 juin, M. Roméo Guay, de Lauzon, conduisait à l'autel Mlle Lucette Prévost, de St-Michel. La mariée était revêtue d'une magnifique toilette bleu pâle. Les mariés avaient pour témoins leurs frères respectifs.

Après un succulent dîner pris chez M. Gaudiose Prévost, les mariés partirent en voyage de nocce à Montmagny.

A ces heureux époux vont nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Philippe Gagné ainsi que leur fils Louis-Philippe étaient de passage à St-Michel, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

#### PENSÉE

La vie passe avec la rapidité d'une locomotive et la fumée représente nos mérites qui montent vers le ciel.

ARPENTAGE  
**ROBERT DORVAL**  
Arpenteur - Géomètre  
Etablissement de ligne — Bornage — Subdivision et cadastre de lots — Certificats — Lignes de limites, etc.  
Bur. et Rés.: Ave. des Erables — Tél.: 214  
MONTMAGNY

sortir de l'Europe ou y mourir étouffée. Tant qu'elle a pu se conquérir et se coloniser elle-même durant l'époque antique; tant qu'elle a pu, durant l'époque médiévale, pousser vers l'est; tant qu'elle est restée maîtresse de la Méditerranée, elle n'a pas encore éprouvé le besoin de se lancer, à travers l'Océan, à la découverte. Conquête et colonisation du monde. A partir du XVème siècle, c'est-à-dire de l'époque moderne, cette expansion nécessaire fut pour elle le salut, l'avenir. Elle ouvre à ses nations maritimes un âge de prospérité et de puissance. Ses produits et l'excédent de sa population trouvent partout, mais d'abord en Amérique, des territoires, des débouchés, des marchés, sans se heurter encore à des concurrents. Mais dès la fin de l'époque moderne — elle est terminée maintenant — les colonies commencent de se transformer en rivales et les clientèles en concurrents. Peu à peu, les capitaux par où s'écoulaient les produits s'engorgent, l'Europe fut donc obligée de se mettre sur la défensive, de se replier sur soi-même. Il ne faut pas oublier que l'Europe n'a cessé de se heurter à l'hostilité du reste du monde. C'est pour cela que la guerre actuelle menace de s'élargir en guerres continentales. Elle a d'ailleurs pour effet d'éveiller et de stimuler le sentiment de la solidarité européenne. Elle sera peut-être son bienfait.

Telle est la longueur d'ondes sur quoi il faut se placer pour comprendre les événements d'aujourd'hui, le sens profond de cette guerre.

Le malheur, c'est que nous nous plaçons toujours sur les ondes courtes. La majorité des gens ne voient que la guerre. Ils se flattent que,

si elle se termine à leur gré, tout rentrera dans l'ordre antérieur. En attendant, il suffit, pensent-ils, de se tenir sur la défensive et d'attendre les événements avec l'espoir secret qu'ils nous oublieront. Nous devons voir, nous, par-dessus l'étau de la guerre, car c'est alors que le sort de l'Europe — donc le nôtre — se décidera. La guerre, en effet, n'est qu'un point sur une ligne, qu'une phase au cours d'une révolution qu'un moment dans un changement d'époque. Quel que soit le vainqueur, s'il en est un, la révolution continuera.

Elle continuera, car elle n'est point celle des hommes, mais celle des événements que les hommes ont provoqués et qu'ils finiront par ne plus pouvoir conduire; mais celle des forces qu'ils ont déchaînées et qu'ils ne peuvent déjà plus maîtriser. Révolution au sens étymologique du terme: retournement, retour au point de départ, fermeture du cercle.

Les révolutions que les hommes ont faites, qu'ils font ou feront encore, ne sont que les scènes d'un dernier acte: la fin d'une époque.

C'est pourquoi il ne faut point parler de guerre, mais de révolution qui fait la guerre.

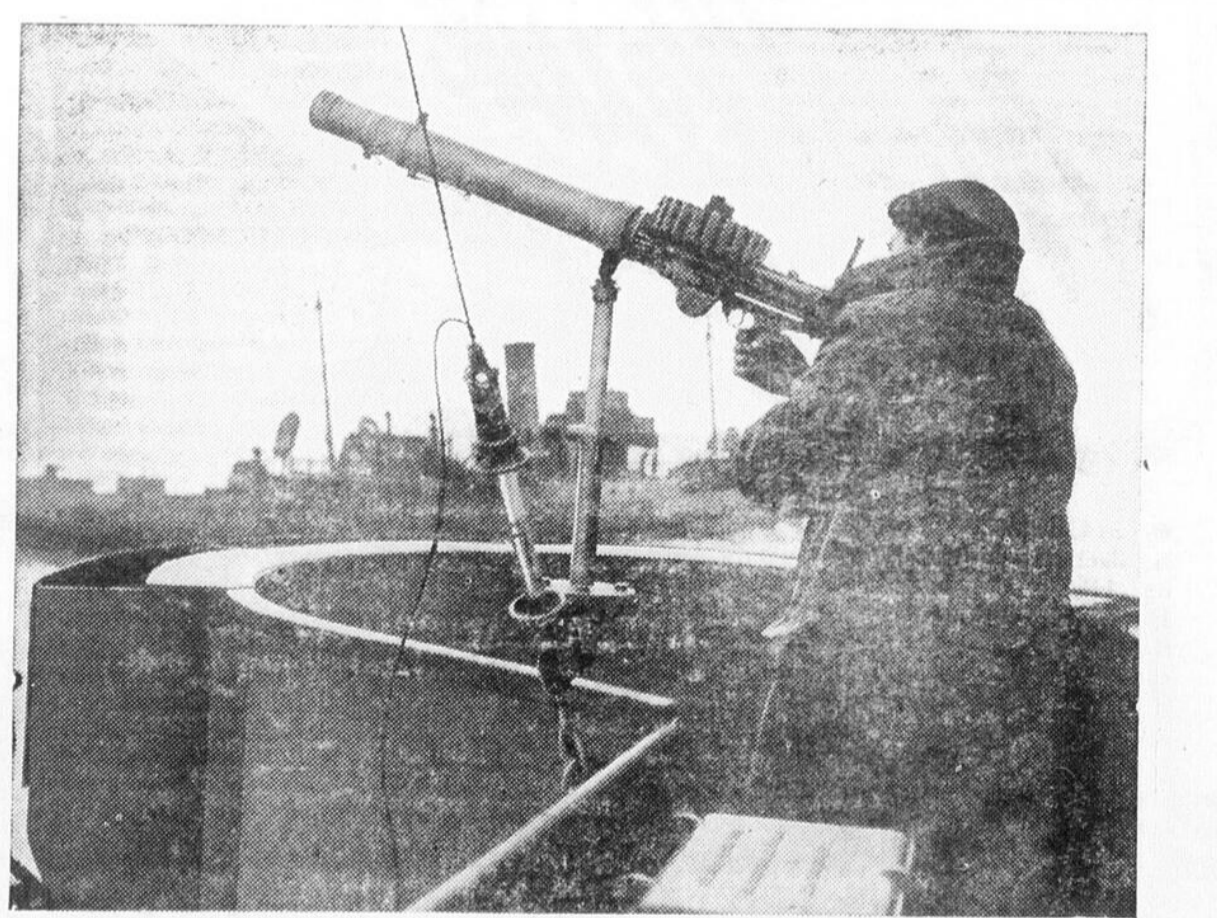
Quand un pays petit comme le nôtre, composé comme le nôtre, se trouve au milieu d'un phénomène historique aussi formidable — l'adjectif est ici à sa place — il doit faire l'effort de comprendre ceci: On peut échapper aux influences étrangères, mais on ne saurait échapper à telle ou telle révolution, mais on n'échappe point à la révolution.

G. de RELNOLD

(Courrier de Genève 18mars 1941)

## Nos institutions religieuses

- (suite de la page 1)
- 6.—M.-Céline Thibault, décédée novice le 21 décembre 1874.
  - 7.—M.-Ange (Annie) Boulanger, S. S.-Louis de Blois (Louis) Prof.: 23 juillet 1914.
  - 8.—Anna-Marie Collin, S. S.-Berthe (Cléophas), Prof.: 23 juillet 1915.
  - 9.—Josephine Poirier, S. S.-Louis de France (Nap. père), Prof.: 23 juillet 1915.
  - 10.—Marie Laberge, S. Marie de l'Ascension (Joseph), Prof.: 2 mai 1918.
  - 11.—Andrée Renault, S. S.-Véronique-Juliani (Adolphe), Prof.: 15 juillet 1932.
  - 12.—Thérèse Boulanger, S. S.-Thérèse de France. Père: Joseph Boulanger; mère: Rose de Lima Dubé. Née: 13 oct. 1918. Entrée: 22 janvier 1936. Profession: 15 janv. 1938.
  - 13.—Jeannette Bernatchez, S. S.-Christien. Père: Louis Bernatchez. Entrée: 10 août 1937. Profession: 15 juillet 1939.
  - 14.—Josephine C. Dupuis, auxiliaire (Léandre C.), Prof.: 24 oct. 1877. Décès: 1er mars 1898.
  - 15.—M.-P.-Antoinette C. Dupuis, auxiliaire (Léandre), Prof.: 24 oct. 1877. Décès: 18 fév. 1895.
  - 16.—Georgine Poirier, S. S.-Louis-Marie, auxiliaire. (Nap. père), Prof.: 15 déc. 1908. Décès: 24 janv. 1931.
  - 17.—M.-Louise Cloutier, S. S.-Isaie, auxiliaire (Louis), Profession: 5 déc. 1916. Décès: 23 avril 1932.
  - 18.—Jeannette Bernatchez, S. S.-Eudoxie, auxiliaire (Eugène), Prof.: 15 janv. 1931.
  - 19.—Elise Blais, S. S.-Sixte, auxiliaire S.-Philémon. (Hubert), Prof.: 17 septembre 1901.



Ce mitrailleur fait l'essai de sa Lewis à bord d'un destroyer britannique escortant un convoi. Au second plan, un des navires marchands qui voguera sous la protection de la Royal Navy.